FRIBOURG

Suisse

Salomé Faure - Année 2025-2026 - M1



SOMMAIRE

1. MOTIVATIONS ET ATTENTES

1- motivations générales p.4
2 - Lettre de motivation p.5

2. EXPERIENCES EXTRASCOLAIRES (PAYS, VILLE, CULTURE, VOYAGES) p.6

3. ENSEIGNEMENTS SUIVIS - S7

1 - Projet p.26
2 - Séminaire 1 ..... p.28
3 - Séminaire 2 ..... p.30
4 - Séminaire 3 ..... p.32
5 - Profil Search 1 ..... p.34
6 - Cours à option n°1 ..... p.36
7 - Cours à option n°2 ..... p.38

4. ENSEIGNEMENTS SUIVIS - S8

1 - Projet p.40
2 - Séminaire 1 ..... p.44
3 - Séminaire 3 ..... p.46
4 - Profil Search 2 ..... p.48
5 - Cours à option n°1 ..... p.50
6 - Cours à option n°2 ..... p.52

5. CONCLUSION p.54

6. ANNEXES DU RAPPORT D'EXPÉRIENCE p.56

1. MOTIVATIONS ET ATTENTES

1.1 Motivations générales

Étudier l'architecture pendant une année à l'étranger était pour moi une opportunité précieuse pour enrichir à la fois mon parcours scolaire, professionnel et personnel. Découvrir une nouvelle culture et un mode de vie différent offre des perspectives inédites, notamment en termes de techniques de construction, de compréhension des enjeux locaux et de nouvelles approches architecturales, parfois éloignées des pratiques françaises étudiée dans le sud du pays. C'est cette envie de découverte m'a poussé à voyager et faire une année à l'étranger pour suivre un morceau de ma formation sous un nouveau regard. L'architecture est un domaine sans frontière, et voyager me permet de comprendre comment chaque pays fonctionne, comment les sociétés s'organisent et surtout étudier l'histoire à travers leur constructions.

J'ai longtemps voulu partir loin de la France en pensant que la distance me permettrait d'apprendre plus de choses. J'ai très vite compris que ce départ me permettrait simplement de sortir de ma zone de confort. Être confrontée à un environnement inconnu, loin de mes habitudes et de mes proches qui m'obligera à m'adapter, à m'ouvrir davantage et à m'investir dans des expériences nouvelles.

Précisément, j'ai pu tout au long de ma formation universitaire me forger une compréhension rigoureuse des fondamentaux de l'architecture, mais je me suis aussi frotté à la réalité de projet où la maîtrise de soi, la créativité, l'analyse spatiale et la rigueur du détail étaient essentiels. Grâce à des projets diversifiés, j'ai pu explorer une multitude de thématiques allant de l'anthropologie de l'espace, à la sociologie sans négliger l'acquisition d'une certaine maîtrise des outils numériques, tout en intégrant les bâtiments dans leur territoire à différentes échelles.

Ces différentes expériences m'ont permis de déterminer ce qui me plaisait dans l'architecture. Ce que plus tard j'avais envie envie de faire ressortir dans mes projets et les domaines qui me donnaient envie d'accroître mes connaissances dessus. J'ai un intérêt particulier par l'anthropologie, comprendre la société pour la construire. Tout ce qui concerne les réhabilitations, les espaces publics, les logements sociaux et une meilleure intégration du commun dans la ville. Mon objectif serait de porter un regard neuf et plus poussé sur la culture architecturale que j'ai pu développer ces trois dernières années durant ma licence.

La HES-SO de Fribourg représentait pour moi un cadre propice pour atteindre ces objectifs. L'école possède une approche axée sur l'innovation, la pratique collaborative et l'ouverture sur les nouvelles technologies ce qui correspondait à mes aspirations professionnelles. Je voulais ressortir de cet Erasmus avec l'acquisition de nouvelles compétences qui me permettraient de répondre aux défis contemporains de l'architecture mais surtout d'affirmer mon identité en tant que future architecte.

1.2 Lettre de motiavtion

« Madame, Monsieur,
Bonjour,

Actuellement étudiante en troisième année de licence à l'École Nationale Supérieur d'Architecture de Marseille. L'année prochaine, je souhaite commencer mon Master en Architecture à l'étranger, en particulier dans votre école HES-SO de Fribourg .

Étudier l'architecture pendant une année à l'étranger serait une opportunité précieuse pour enrichir à la fois mon parcours scolaire et professionnel. Découvrir une nouvelle culture et un mode de vie différent m'offrirait des perspectives inédites, notamment en termes de techniques de construction, de compréhension des enjeux locaux et de nouvelles approches architecturales, souvent éloignées des pratiques françaises étudiée dans le sud du pays.
Ce départ me permettrait également de sortir de ma zone de confort. Être confrontée à un environnement inconnu, loin de mes habitudes et de mes proches, m'obligera à m'adapter, à m'ouvrir davantage et à m'investir dans des expériences nouvelles.
J'ai un intérêt particulier pour l'architecture bioclimatique, notamment dans les paysages contrastés avec beaucoup de reliefs et des zones urbaines variées. Partir dans une ville montagneuse serait enrichissant pour accroître ma culture dans ce domaine. Ce type de paysage nourrirait ma curiosité naturelle et élargirait ma compréhension des interactions entre architecture et environnement. Mon objectif serait de porter un regard neuf sur la culture architecturale que j'ai développée ces trois dernières années durant ma licence.

Précisément, j'ai pu tout au long de ma formation universitaire me forger une compréhension rigoureuse des fondamentaux de l'architecture, mais je me suis aussi frotté à la réalité de projet où la maîtrise de soi, la créativité, l'analyse spatiale et la rigueur du détail étaient essentiels. Grâce à des projets diversifiés, j'ai pu explorer une multitude de thématiques allant de l'anthropologie de l'espace, à la sociologie sans négliger l'acquisition d'une certaine maîtrise des outils numériques, tout en intégrant les bâtiments dans leur territoire à différentes échelles. Ces différentes expériences m'ont bien éclairé sur l'importance de concevoir des espaces fonctionnels, mais également inclusifs et respectueux de l'environnement.

La HES-SO de Fribourg représente pour moi un cadre propice pour atteindre ces objectifs. Votre approche axée sur l'innovation, la pratique collaborative et l'ouverture sur les nouvelles technologies correspond parfaitement à mes aspirations professionnelles. Intégrer votre programme serait l'opportunité de m'enrichir au contact de professeurs expérimentés et de m'impliquer dans des projets d'envergure, favorisant ainsi le développement de compétences techniques et créatives indispensables pour évoluer dans ce domaine. Je suis convaincu que la formation que vous proposez me permettra d'acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux défis contemporains de l'architecture mais surtout d'affirmer mon identité en tant que futur architecte.

Je vous prie d'agréer,
Madame, Monsieur,
l'expression de mes salutations distinguées. »

2. EXPERIENCES EXTRASCOLAIRES

Partir un an en Suisse m'a permis de m'imprégner du pays et de découvrir une très grande partie de la Suisse romande. Comme il est facile de passer d'une ville à l'autre, j'ai pu explorer de nombreux paysages de montagne, entre lacs, petites villes et vallées.

La ville

Fribourg se situe à la frontière entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Elle s'est construite à cheval sur deux cultures et deux langues, le français et l'allemand, autour de la Sarine, une rivière sinueuse qui coule en contrebas et a creusé une vallée encaissée. La ville se divise ainsi en deux parties : la basse-ville, avec son charme d'autrefois et son aspect médiéval, et la haute-ville, beaucoup plus moderne, qui regroupe les campus étudiants et offre de nombreux points de vue sur le reste de la ville.

Fribourg est certes une ville très étudiante, mais elle est moins animée que nos villes étudiantes françaises. On y trouve des endroits agréables pour sortir entre amis, mais la vie festive se concentre surtout à la rentrée et aux beaux jours, quand l'été arrive. Quelques lieux clés réunissent beaucoup d'étudiants, comme le Cyclo, l'Ancienne Gare, le Belvédère ou le Vieux Port de Fribourg.





Fribourg en Automne



Fribourg en Hiver



Fribourg au Printemps

Nourriture et budget

Impossible de quitter Fribourg sans avoir goûté aux spécialités locales. La fondue moitié-moitié, préparée avec du vacherin et du gruyère Suisse, est un incontournable, tout comme la meringue accompagnée de double crème qui est un dessert typique de la région.

Le coût de la vie est évidemment plus élevé qu'en France, notamment pour les courses. Heureusement, il y a deux Lidl dans la ville, où l'on peut faire ses courses à des prix plutôt raisonnables. Il faut cependant faire attention aux horaires : les magasins ferment tôt, vers 18h30 ou 19h en semaine selon les enseignes, à 16h le samedi, et sont complètement fermés le dimanche. Mieux vaut donc s'organiser à l'avance pour ne pas se retrouver le frigo vide un week-end.

Pour manger dehors, il existe plusieurs très bons fast-foods et de petits restaurants, mais il faut compter environ 20 CHF par personne, soit à peu près 21,50 €. Les bars sont eux aussi plus chers qu'en France, avec une pinte autour de 10 €. Sortir a donc un coût, et il vaut mieux prévoir un budget en conséquence.



Fondue moitié - moitié

Le logement

Pour se loger, il existe un grand réseau appelé «Apartis», qui permet de candidater pour une chambre dans une colocation étudiante. Il est aussi possible de trouver une chambre grâce aux groupes Facebook d'étudiants, où les annonces sont nombreuses. Il faut toutefois rester vigilant car dans de nombreux cas, les chambres sont louées non meublées, même lorsque les photos de l'annonce montrent des meubles. Mieux vaut donc poser la question avant de s'engager pour éviter les mauvaises surprises à l'arrivée.







Mon logement en collocation étudiante à Fribourg, Route de la Fonderie

L’école

Les étudiants en master de la HEIA-FR ne partagent pas les mêmes locaux que ceux en licence. Les salles de travail et de cours des 4e et 5e années se trouvent dans un autre bâtiment : l’ancienne usine de chocolat Villars, dont le deuxième étage a été réhabilité en espaces de travail.

Les grands volumes et l’architecture industrielle d’origine ont été conservés, tout en accueillant des espaces adaptés aux besoins des étudiants en master, comme des ateliers, des salles de projet ou des espaces de travail en groupe.





Ateliers de Master de l’HES-SO

Les loisirs

Les fêtes. Près de l'école de Fribourg, on trouve une salle de concert et plusieurs boîtes de nuit pour faire la fête. Il est aussi très facile de sortir à Lausanne, à environ une heure de train, où les soirées étudiantes sont plus nombreuses puisque le campus est plus grand. Je suis également souvent sortie le soir à Genève pour de plus grosses soirées, avant de rentrer à Fribourg à l'aube avec les premiers trains du matin.

Les balades :
De nombreux départs de randonnées se trouvent directement depuis la ville. Ils mènent à des points de vue panoramiques sur Fribourg et ses alentours, et sont parfaits pour une sortie à la journée ou une pause nature entre deux périodes de cours.

Le ski :
Les domaines skiables sont facilement accessibles en transports en commun depuis Fribourg. C'est encore plus simple en voiture si l'on a des amis sur place qui peuvent covoiturer, ce qui permet en plus de partager les frais.

Je recommande vivement plusieurs visites à faire dans la région :

La fromagerie de Gruyères, qui explique tout le processus de fabrication du fromage et propose une petite dégustation.

La chocolaterie Cailler, qui retrace toutes les étapes de la fabrication du chocolat et se termine par une grande dégustation, très généreuse.

Les thermes de Charmey, où l'on peut se baigner en plein hiver sous la neige, une expérience vraiment inoubliable.

Tout cela est accessible en bus ou en train pour pas cher.



Thermes de Charmey en Mars 2026



Victoire de Gottéron, l'équipe de Hockey de Fribourg



Fondue moitié - moitié aux Bains des Paquis à Genève



Domaine skiable de Verbier



Randonnée du Six Fer à Cheval en Avril 2026



Randonnée au lac d'Oeschinen

Voyager depuis Fribourg

Grâce à sa position centrale, Fribourg est un excellent point de départ pour voyager dans toute la Suisse comme dans les pays voisins. Le réseau ferroviaire suisse est extrêmement pratique et permet de se déplacer sans difficulté. J'ai ainsi eu la chance de faire un petit tour de Suisse, d'aller jusqu'en Autriche, de me rendre facilement en Italie et en Allemagne, et de skier aussi bien en France qu'en Suisse.

Les CFF proposent deux abonnements très intéressants pour les étudiants. Le demi-tarif, à 130 CHF pour l'année, donne droit à une réduction de moitié sur tous les trajets. L'AG Night, à 90 CHF par an, permet de voyager gratuitement dans tout le pays de 19h à 7h, ce qui est idéal pour les sorties du soir et les retours au petit matin.

En plus des voyages extra-scolaires que j'ai pu m'organiser, nous avons aussi un voyage d'étude la deuxième semaine de chaque rentrée semestrielle. Avec le premier atelier, nous sommes partis une semaine à Copenhague et avec le deuxième nous avons fait un roadtrip dans toute la Suisse puis l'Autriche.





Voyage d’étude à Copenhague





Voyage d’étude : traversée de la Suisse ...





... jusqu'en Autriche





Voyage à Berlin





Voyage à Milan

3. ENSEIGNEMENTS SUIVIS - S7

3.1 Projet

Revitalisation de la friche de la pisciculture

> *«La perspective de la durabilité exige un changement de paradigme architectural qui resitue l'humain au sein de la nature et qui met en avant le ré-usage, l'adaptation, voire la transformation des bâtiments et des espaces ouverts. D'habitude, le point de départ d'un projet d'architecture est un programme qui doit être converti dans une forme spatiale et matérielle dans un site donné. Ce semestre nous allons explorer une démarche inverse, le point de départ étant un site pour lequel il faut trouver un nouveau programme. C'est l'essence même d'un projet de transformation qui est, justement, l'adaptation graduelle de l'existant à un nouvel usage et à la fois d'un programme générique aux spécificités du site. La friche industrielle de la Pisciculture à Fribourg est un terrain propice pour cette démarche car elle présente des caractéristiques exceptionnelles, tant naturelles – la falaise et les bords de la Sarine -, que bâties – une série des halles avec des énormes espaces. Quoi préserver ou/et améliorer, où et comment introduire du nouveau, quels changements minimes pour un maximum d'effets et, finalement, comment faire coopérer les forces naturelles et les communautés humaines sont les questions qui orientent le projet d'ensemble urbanistique et de détail architectural. L'atmosphère est le moyen de projet que nous allons privilégier car, étant l'expression d'un ressenti global, existant ou imaginé, il est capable de couvrir toutes ces questions.»*
>
> https://www.jointmaster.ch/

Les studios de projet étaient répartis en trois groupes : deux étaient encadrés par des architectes et professeurs de la HEIA-FR, et le troisième par des enseignants invités. J'ai choisi l'atelier consacré à Fribourg, dont les thématiques m'intéressaient particulièrement. Il portait sur la réhabilitation de sites industriels, dont une grande partie est aujourd'hui laissée vacante. Cette question me semblait très actuelle : comment redonner vie à ces friches, plutôt que de construire toujours plus sur des terrains vierges, tout en respectant l'histoire et l'identité du lieu ?

Durant ce semestre de projet, j'ai eu l'occasion de travailler en binôme avec Lamiae Khalloufi. Nous avons choisi d'aborder le projet à travers les types de sols présents sur le site et la manière dont ils influenceraient son développement, qui devait s'inscrire dans un temps long. Ce point de départ nous a amenées à observer l'état des sols (pollués, imperméabilisés ou encore végétalisés) pour déterminer ce qui pouvait être conservé, traité ou transformé. Nous avons ainsi pu envisager une transformation par étapes, qui s'adapte progressivement au site plutôt que de l'effacer d'un seul coup.

Ce travail à deux a été très enrichissant, il nous a permis de confronter nos idées, de nous répartir les tâches et de nourrir sans cesse une réflexion commune.

















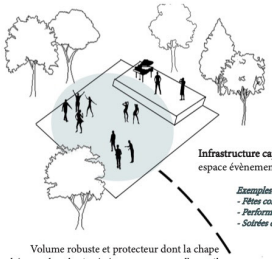








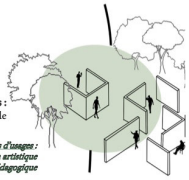




Infrastructure capable :
espace évènementiel

Exemples d'usages :
- Fêtes communautaire
- Performances artistiques
- Soirées étudiantes

Volume robuste et protecteur dont la chape béton et le gabarit généreux permettent l'accueil d'évènements. Sa façade gardée plutôt fermée crée une atmosphère contenue, idéale pour des moments collectifs pouvant être sonores, festifs et rythmé.



Infrastructure de parcours :
espace modulable

Exemples d'usages :
- Exposition artistique
- Parcours pédagogique

Parcours modulable animé par des pans de murs, pensé pour accueillir des installations temporaires. La gradation des sols, du béton imperméable au dallage semi-perméable, invite à brouiller la frontière dedans/dehors, dans une ambiance calme et contemplative



Infrastructure capable :
espace pionnier

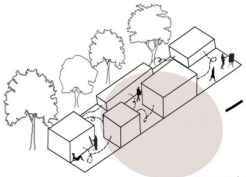
Exemples d'usages :
- Locaux associatifs
- Ateliers scolaires
- Espace de coworking

Lieu simple et solide, où les premiers acteurs du site peuvent s'installer. Porté par la chape béton, lieu où l'on peut manipuler, construire, expérimenter et se réunir. L'enveloppe fermée crée un cadre rassurant et propice au jeu, notamment pour les activités de vacances scolaires par exemple.



Continuité intérieure-extérieure qui relie tout le site. Son sol en goudron et chape béton permet une déambulation fluide, propice à la mobilité douce. Le mobilier ponctue la traversée et invite à la pause.

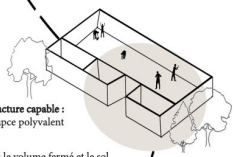
Rue traversante



Exemples d'usages :
- Ateliers d'artistes
- Laboratoires de recherche

Infrastructure de parcours :
espace refuge

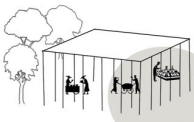
Parcours habité de petites « boîtes » fermées offrant intimité et concentration. La combinaison chape béton / dallage semi-perméable en extérieur produit un environnement stable mais poreux, adapté au travail comme à l'expérimentation.



Infrastructure capable :
esapce polyvalent

Espace productif où le volume fermé et le sol en chape béton constituent un cadre robuste compatible avec des activités plus intenses ou bruyantes.

Exemples d'usages :
- Ateliers de fabrication
- Gymnase sportif



Exemples d'usages :
- Marché couvert
- Stands d'information

Infrastructure capable :
espace ouvert

Grande halle ouverte sur toutes ses façades, qui offre une véritable sensation de dedans/dehors. Sa porosité favorise les circulations, les échanges et la mise en scène naturelle de stands temporaire par exemple.









3.2 Séminaire 1

Réemploi

«La production et l'exploitation de l'environnement construit est un des contributeurs majeurs des émissions de gaz à effets de serre, puisqu'on lui attribue près de 40% des émissions de CO2 à l'échelle mondiale. La moitié de cet impact est liée aux matériaux de construction, à leur production, à leur mise en place, à leur destruction. En Suisse, pas moins de deux tiers des déchets proviennent des chantiers. Face à l'urgence climatique, la diminution de l'impact CO2 de l'industrie de la construction est donc un enjeu majeur. Le réemploi de matériaux est un moyen efficace pour diminuer cet impact et réduire la production de déchets. L'objectif du séminaire est d'apprendre à connaître le processus du réemploi et les enjeux et contraintes qui y sont liés. Le fait que les matériaux de construction ne sont pas choisis uniquement selon la volonté architecturale du projeteur, mais plutôt selon la disponibilité temporaire et aléatoire des bâtiments en cours de démolition/déconstruction, change profondément le processus de projet. De nouvelles connaissances et de nouvelles contraintes sont dès lors à prendre en compte pour la conception d'un ouvrage.»

Les séminaires sont organisés sur une semaine complète. Ils alternent entre pratique de terrain, réalisation d'un projet en cinq jours et conférences sur les thématiques abordées.

Ce séminaire a été l'occasion de travailler avec ses mains et de toucher concrètement à la rénovation et à la construction. La HES-SO dispose d'un grand hangar expérimental, nommé « la Halle bleue », mis à la disposition des étudiants de l'école. On y trouve de nombreux outils et machines, utilisables sous la supervision d'un professionnel. Juste à côté se trouve une ressourcerie, où l'on peut acheter à bas prix et stocker des matériaux utiles pour nos projets et nos réalisations. Cette proximité encourage naturellement le réemploi et permet de réfléchir à la construction autrement, à partir de ce qui existe déjà.

Durant ce séminaire, nous avons travaillé par groupes de six ou sept étudiants sur un pavillon existant, construit précédemment par d'autres étudiants. Il a d'abord fallu démonter l'intérieur et les façades pour ne conserver que la structure en bois. L'objectif était ensuite que chaque groupe reconstruise une façade ou un espace intérieur à partir de matériaux de récupération.

Avec mon groupe, nous devions refaire une pièce intérieure, considérée comme un salon. Nous sommes d'abord allés récupérer des matériaux dans une maison abandonnée, afin de les utiliser pour notre futur salon mais aussi pour les autres équipes. Ce premier temps nous a permis de comprendre la valeur de ces matériaux et de voir ce qu'ils pouvaient devenir. Nous avons ensuite imaginé un projet qui séparait la pièce en deux espaces distincts. Une fois le projet défini, nous avons pu passer à la phase de démolition, puis à la construction, en adaptant notre conception aux matériaux dont nous disposions.

Cette expérience nous a confrontés aux contraintes concrètes du chantier : travailler en équipe, s'organiser dans un temps très court et composer avec des matériaux inégaux.







3.3 Séminaire 2

Du tiers-lieu au tiers-quartier

«Le tiers-lieu, espace mêlant activités économiques, sociales et culturelles, réintroduit la production au cœur de la ville et favorise un travail collaboratif ancré localement. Étendu à l'échelle d'un quartier, il devient « tiers-quartier » : un maillage intégrant production locale, circuits courts et espaces partagés, en lien direct avec l'espace public. Implantés de manière stratégique et à échelle humaine, ces pôles peuvent façonner une ville vivante, résiliente et évolutive. Le séminaire questionnera : comment les concevoir et les implanter ? Quels usages et quelles interactions favoriser ? Comment garantir leur adaptation aux évolutions urbaines ?»

Comme lors du séminaire précédent, la semaine alternait entre travail de terrain, conférences et réalisation d'un projet, à rendre en fin de semaine. L'objectif était d'imaginer un projet de tiers-lieu à l'échelle d'un quartier de Genève. Un tiers-lieu désigne un espace ni tout à fait public ni tout à fait privé, à la fois lieu de rencontre, d'échange et de partage, qui s'adresse aux habitants du quartier et répond à leurs besoins.

Nous avons commencé par explorer le quartier sur le terrain : observer les usages, repérer les lieux existants, échanger avec les habitants et comprendre ce qui manquait. Les conférences, données tout au long de la semaine, ont nourri notre réflexion et nous ont donné des repères sur les enjeux urbains, sociaux et patrimoniaux de la ville. Nous avons ensuite consacré la fin de la semaine à définir notre proposition, les nouveaux usages de batiments vacants au sein du quartier de Carouge.

Les présentations de fin de semaine se sont déroulées devant des acteurs de la ville de Genève, dans le cadre du projet de l'opérateur urbain (DPAV-FRAV-FTI). Cette configuration a donné une dimension très concrète à l'exercice, notre travail était confronté au regard de professionnels et aux réalités du terrain, et non plus seulement à celui de nos enseignants.

Références et usages



espaces partagés et communs, la Friche la Belle de Mai, Marseille



conservation du Rooftop 105 dans les voisins

Récit 2 - Le visiteur nocturne
Je viens ici seulement la nuit.

Quand je débarque dans le quartier, je sens tout de suite la coupure. La route principale le traverse comme une faille, fragmentant les espaces et les usages. D'un côté comme de l'autre, les entreprises sont fermées. Les façades sont sombres, presque inquiétantes. Les vitrines sont dans la pénombre, les rideaux métalliques baissés. Le quartier paraît glauque, sans vie.

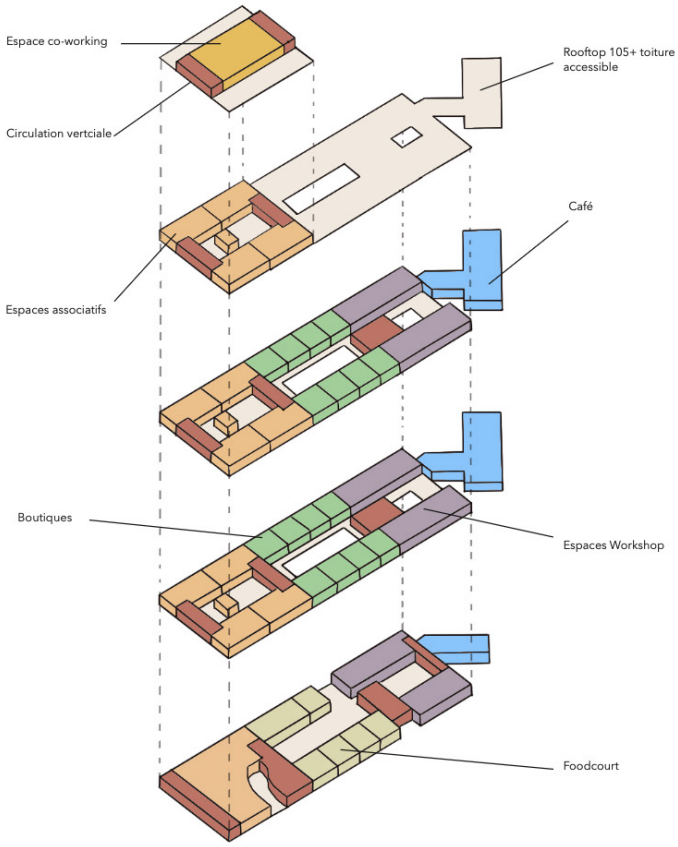
Je m'engage dans l'allée principale.
Elle est éclairée, mais tout autour reste sombre. La lumière découpe le chemin comme un couloir artificiel, pendant que les bâtiments disparaissent dans l'ombre. Je marche sans m'arrêter, guidé uniquement par ce fil lumineux.

Au fil du parcours, j'aperçois la zone des boîtes de nuit.

La nuit y crée des îlots de lumière, des bulles éclatantes perdues dans l'obscurité. Chaque entrée perce la pénombre, chaque façade lumineuse marque une pause. Les basses vibrent à travers les murs. Je sais que je suis au bon endroit, même si le quartier ne cherche toujours pas à séduire.

Puis, au loin, quelque chose change.
Les lumières du rooftop 105 apparaissent au-dessus des bâtiments. Elles brillent comme un phare dans la nuit, visibles de loin. La musique est plus claire, plus entraînante. Elle se propage dans l'espace et attire les gens naturellement, comme un appel.

Je ne viens pas pour le quartier, je viens pour m'amuser.

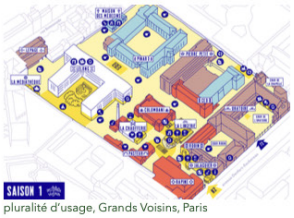




cuisine populaire à Coco Velten, Marseille



installation ferroviaire, le TLM Paris



pluralité d'usage, Grands Voisins, Paris



rue intérieure traversante, les Docks Villages, Marseille

Jessica DOS SANTOS, Margaux ELISE, Salomé FAURE, Théo HUET, Thibauld KOULMEY, Samuel MARIE-MARTHE, Sofia PEREIRA SOUSA, Alexandre TÂCHE

Vision future, tiers-lieu





Jessica DOS SANTOS, Margaux ELISE, Salomé FAURE, Théo HUET, Thibauld KOULMEY, Samuel MARIE-MARTHE, Sofia PEREIRA SOUSA, Alexandre TÂCHE

3.4 Séminaire 3

Vides urbains : inverser le regard sur le bati et le vivant

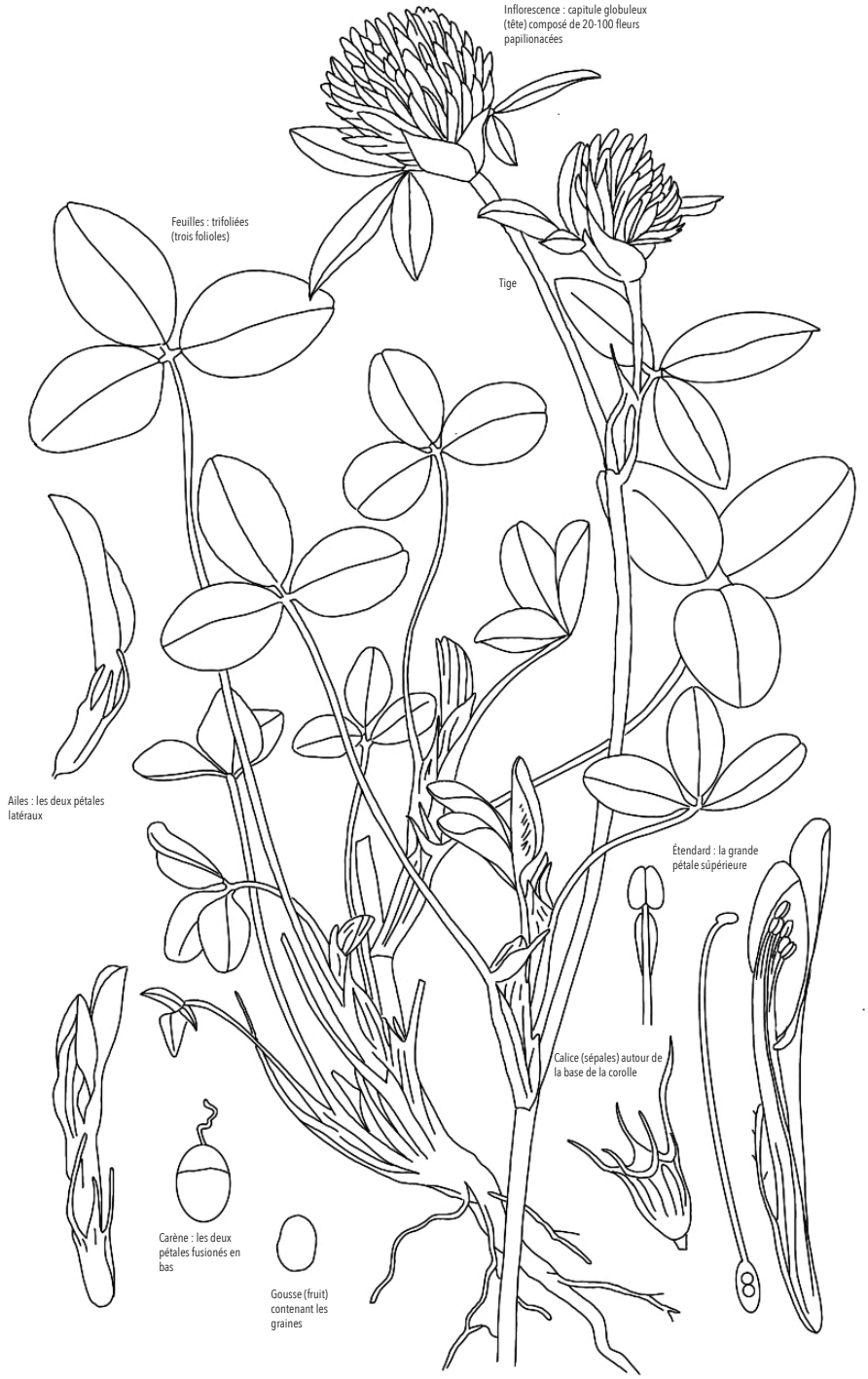
«Identifier, représenter, mobiliser et concevoir des espaces ouverts pour répondre aux enjeux actuels de durabilité et de densification des villes. Le séminaire aborde les relations entre espaces naturels et bâtis en travaillant sur le concept de « services écosystémiques ». Il fournit un apport théorique et transdisciplinaire sur l'urbanisme et le paysagisme et plus spécifiquement sur les rôles des espaces non bâtis dans des contextes de densification urbaine. La représentation de l'espace ouvert y est centrale.»

Le « séminaire 3 » est différent des autres : il ne se déroule pas sur une semaine, mais sur un semestre entier, tous les jeudis matin. Ce rythme plus lent laisse le temps d'observer, de revenir sur les mêmes lieux et de faire évoluer sa réflexion au fil des semaines.

L'objectif était de repenser notre environnement pour mieux comprendre l'espace et le vivant qui nous entourent. Il fallait mettre en scène un morceau de territoire considéré comme un « vide urbain » et redessiner ce qui, dans le cadre choisi, relevait du vivant, à différentes échelles. Cet exercice invitait à porter un regard neuf sur des lieux qu'on croit vides ou sans intérêt, mais qui abritent en réalité une multitude d'espèces et d'usages discrets.

Avec mon binôme, nous avons décidé d'étudier la fleur des prés, très présente aux abords des petits sentiers, mais dont personne ne se soucie vraiment. Ce choix nous semblait porteur de sens : s'intéresser à une plante ordinaire, presque invisible, permettait de questionner ce que l'on considère comme digne d'attention dans la ville. Nous avons choisi de raconter une histoire autour d'elle, à travers des planches de dessins et un herbier. Les dessins nous ont permis de passer d'une échelle à l'autre, du détail de la fleur à son environnement immédiat, puis au territoire plus large dans lequel elle s'inscrit. L'herbier, lui, a fixé cette observation dans le temps, en conservant la trace de la plante au fil des saisons.

FLEUR DES PRÈS



3.5 Profil Search 1

«Dans les modules Profile Search 1, les étudiant·es développent un projet de recherche sur un thème architectural ou urbain de leur choix. Ces modules permettent à l'étudiant·e d'acquérir les bases du travail de recherche en architecture et de développer une vision architecturale personnelle, critique et argumentée. Ils servent de préparation au mémoire théorique du Travail de Master.»

Pour mon premier petit mémoire en Suisse, j'ai travaillé sur la désirabilité au sein des logements sociaux. Cette question m'intéressait parce que le logement social souffre souvent d'une image négative, alors qu'il répond à un besoin essentiel et peut offrir une vraie qualité de vie.

Pour la traiter, j'ai analysé le cas du bâtiment des Libellules à Genève, afin de comprendre comment on peut changer l'image d'un logement social. Je me suis intéressée au regard porté sur ce bâtiment à deux échelles : celui des habitants et voisins au sein de son propre quartier, et celui de l'ensemble de la ville.

Ce travail d'écriture se rapproche fortement du travail de recherche effectué en licence : il demande de construire une problématique, de s'appuyer sur des lectures et des sources, puis de structurer une argumentation. Nous étions accompagnés par un professeur, avec des rendez-vous chaque semaine pour discuter de l'avancement du sujet. Ce suivi régulier nous a permis d'affiner progressivement notre question de départ et de garder un rythme de travail soutenu.

Changer la désirabilité du logement social

Salomé Faure
Année 2025-2026

3.6 Cours à option n°1

Stratégie de transformation

«Dans le contexte d'urgence climatique, la transformation du bâti existant acquiert une importance croissante et implique une redéfinition du projet d'architecture et du rôle de l'architecte. Ce cours propose d'analyser une série de stratégies de transformation en Europe, à la fois d'un point de vue historique et contemporain, dans le but de constituer un corpus de référence servant de base au développement d'une culture contemporaine de la transformation.»

Ce cours aborde la question de la démolition des bâtiments, en particulier des logements collectifs d'après-guerre. Ces ensembles, souvent jugés obsolètes ou dégradés, sont aujourd'hui régulièrement menacés de destruction, alors qu'ils portent une histoire architecturale et sociale forte. Le cours invitait à s'interroger sur ce choix : démolir est-il vraiment la seule solution, ou peut-on transformer, réhabiliter et faire évoluer l'existant ?

L'objectif était de proposer une alternative à la démolition de logements collectifs, à partir de deux cas d'étude : les Étoiles d'Ivry, conçues par Renée Gailhoustet, et la cité de Saige, dans le quartier de Saige à Pessac, près de Bordeaux.

La classe était divisée en deux groupes, chacun travaillant sur un des deux bâtiments. Au sein de ces groupes, quatre sous-groupes s'occupaient chacun d'une thématique précise du projet, ce qui permettait d'aborder le sujet sous plusieurs angles complémentaires.

Avec mon groupe, nous avons réalisé un dépliant explicatif ainsi qu'un film. Le but de notre travail était de mettre en avant les espaces verts présents sur le site, souvent oubliés dans les débats sur l'avenir de ces ensembles, et de démonter les arguments employés pour justifier la démolition d'une des tours de la cité. [Ajouter ici un ou deux de ces arguments et la manière dont vous y avez répondu.] Le dépliant nous a permis de synthétiser notre propos de façon claire et accessible, tandis que le film donnait à voir la réalité du lieu et la qualité de ses espaces extérieurs.

HIÉRARCHISATION DES ESPACES

de l'intime ...

- Intérieur d'îlots

  Echelle intime
  Espace de pied d'immeuble : appropriation quotidienne, relation directe au logement.



- Espace entre îlots

  Echelle intermédiaire
  Espace de quartier : circulation piétonne, convivialité, continuité verte.



- Espace entre les tours

  Echelle collective
  Espace structurant : symbolique, identité visuelle.



- Bois de Saige

  Echelle urbaine
  Ouverture vers le grand paysage



... vers le public

UNE COMPOSITION PAYSAGÈRE EN RÉSEAU

Le quartier de Saige est marqué par une trame paysagère généreuse, héritée des grands ensembles d'après-guerre, qui visaient à offrir un accès à la nature pour tous. Les espaces extérieurs y occupent une place centrale et participent pleinement au cadre de vie des habitants.



Échelle intime
Échelle intermédiaire
Échelle collective
Échelle urbaine
Projet de démolition

L'organisation du quartier repose sur une gradation des espaces, du plus intime au plus public, créant des ambiances variées et une transition douce entre les lieux d'habitat et les espaces partagés. Ce fonctionnement forme un véritable paysage habité, et non une simple accumulation d'espaces ouverts.

Aujourd'hui, ces espaces extérieurs représentent un fort potentiel pour le quartier. Plutôt que d'envisager leur démolition, ils gagneraient à être améliorés et requalifiés afin de mieux répondre aux usages et aux besoins des habitants, tout en valorisant l'existant.

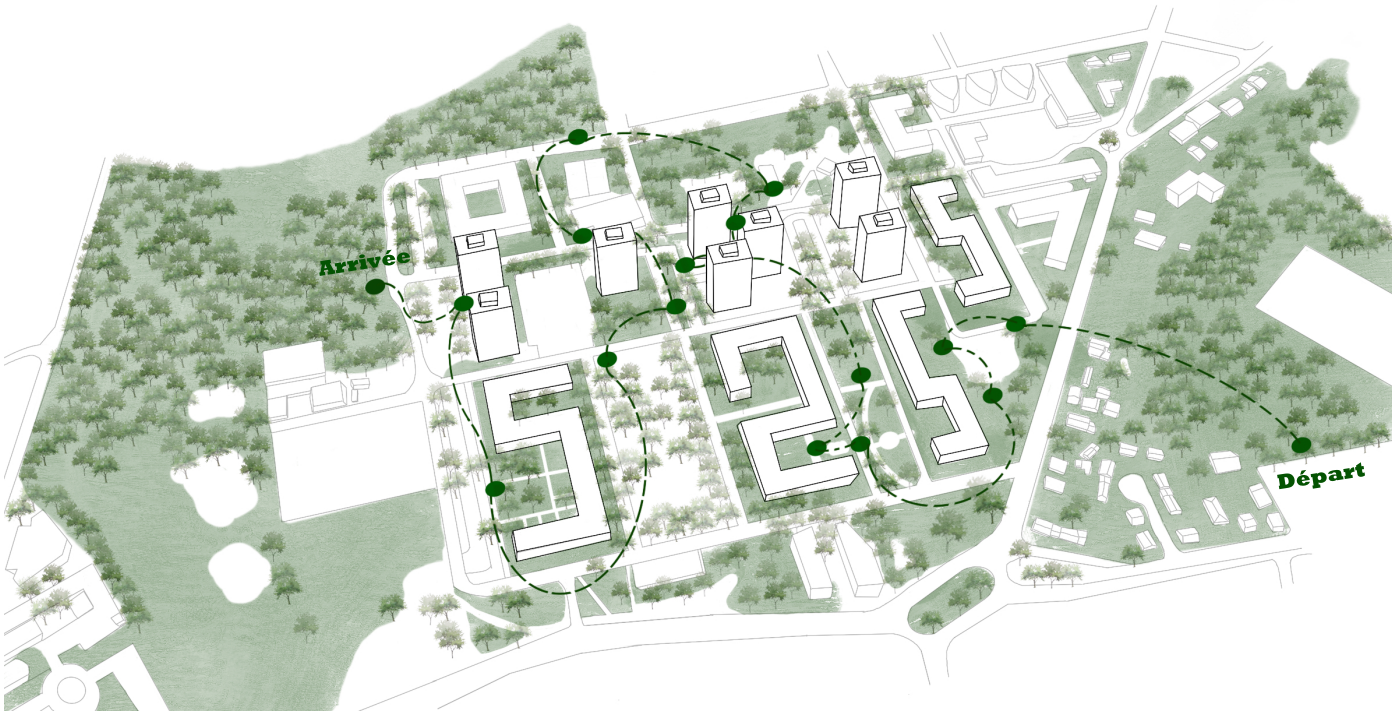
Saige :
Une composition paysagère en réseau



Stratégie de transformation
Rendu 2025-26

Faure Salomé, Khalloufi, Omarjee Pierre

DÉAMBULATION SAIGE



3.7 Cours à option n°2

Image and Architecture 1

«L'élément central de ce cours est l'exploration de la relation fragile entre l'objet et la représentation picturale de celui-ci, en incorporant les technologies de l'information et les méthodes de traitement d'image par ordinateur. L'étude des phénomènes visuels dans leur contexte socioculturel et technologique est la base de cet engagement.»

Ce cours se compose de deux parties. La première, théorique et explicative, interroge notre rapport à la photographie dans le domaine de l'architecture. Elle aborde des questions essentielles comme les proportions, le cadrage, la lumière et les intentions du photographe. Elle nous a appris à regarder une image d'architecture avec plus de recul : une photographie ne se contente pas de montrer un bâtiment, elle choisit un point de vue et construit un message. Dans ce cadre, nous avons dû analyser quatre photographies qui nous inspiraient et décrire, pour chacune, ce qui nous semblait important.

Dans la deuxième partie du cours, nous sommes passés à la pratique. Nous avons réalisé des assemblages d'objets du quotidien, que nous avons photographiés, puis détourés pour les insérer dans une photographie existante de paysage. L'objectif était de remettre en question le rapport d'échelle entre l'objet et l'espace, afin de lui donner une véritable valeur architecturale. Un simple objet du quotidien, une fois placé dans un paysage et privé de repères de taille, peut ainsi devenir un bâtiment, un monument ou une structure. Cet exercice montre à quel point le cadrage et l'échelle influencent notre perception de l'espace.





4. ENSEIGNEMENTS SUIVIS - S8

4.1 Projet

Remanufacture kit

«Dans les villes, les zones industrielles sont soumises à une pression croissante. D'une part, parce que diverses conditions cadres telles que l'accès, le bruit et les émissions polluantes sont en contradiction avec les exigences des zones résidentielles et tertiaires, d'autre part, parce que l'espace urbain se raréfie en raison de la densification croissante. Le processus de transformation des zones industrielles est complexe et lent. Pendant la phase de transition, de nombreux bâtiments sont vides et peuvent être utilisés à titre provisoire. L'utilisation temporaire permet à des acteurs alternatifs et innovants de réaliser leurs projets dans des locaux bon marché et donne un nouvel élan au développement urbain. Cépendant, l'atelier ne se concentre pas sur le développement urbain d'une zone industrielle, mais plutôt sur la question de savoir comment un certain type de bâtiment, à savoir des halles industrielles et des entrepôts, peut être adapté à de nouvelles utilisations. L'idée de réversibilité est au cœur de cette démarche : d'une part, en explorant le potentiel de reconversion des halles industrielles, d'autre part, en développant un kit réutilisable et applicable dans des situations diverses.»

Pour ce deuxième studio de projet, le semestre s'est déroulé en trois temps.
La première partie a été consacrée à la conception d'un projet modulaire, pensé pour s'inscrire dans une halle industrielle. Cette contrainte nous a demandé de réfléchir à un système adaptable, capable de s'installer dans un espace existant sans le transformer.

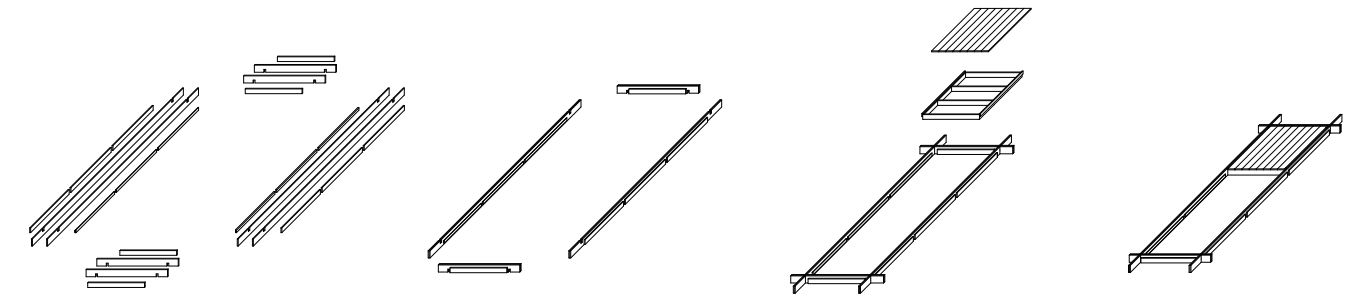
La deuxième partie, la plus longue, a été la construction des prototypes que nous avions imaginés, à l'échelle 1, au sein de la Halle bleue, par groupes de cinq ou six étudiants. Passer du dessin à la matière a été un vrai changement : il a fallu confronter nos idées aux contraintes réelles de la fabrication, comme les assemblages, les dimensions, les matériaux et le temps disponible.

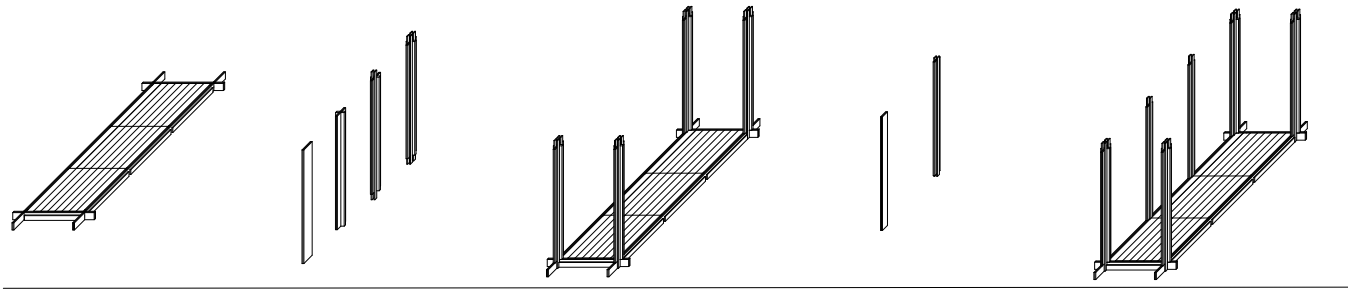
Enfin, le semestre s'est terminé par deux semaines de travail en binôme, durant lesquelles nous avons restructuré notre discours en fonction du développement de nos prototypes. Ce retour sur le propos nous a permis de tirer les leçons de la construction et d'ajuster notre projet à ce que nous avions réellement appris en le fabriquant.

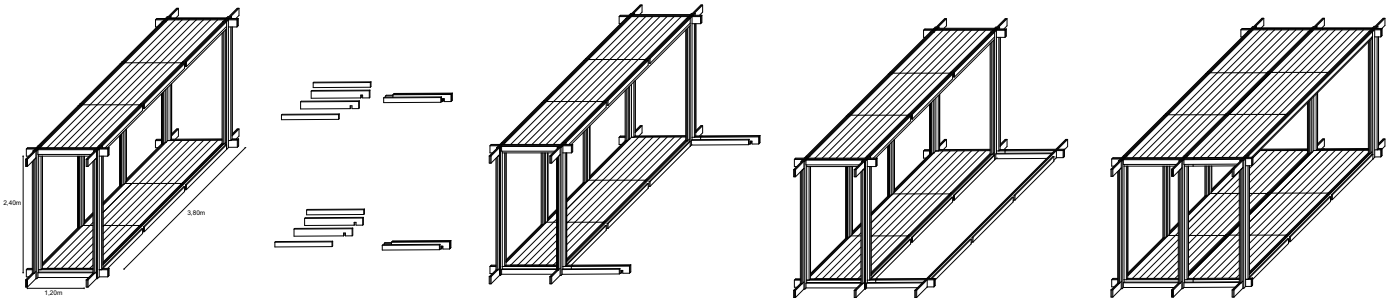
Ce qui a été particulièrement intéressant, c'est la grande liberté qui nous a été laissée pour tester, construire, rater et recommencer, afin de développer un prototype le mieux pensé possible. Cette approche par l'essai et l'erreur nous a appris que l'échec fait pleinement partie du processus de projet : chaque tentative ratée a nourri la suivante.

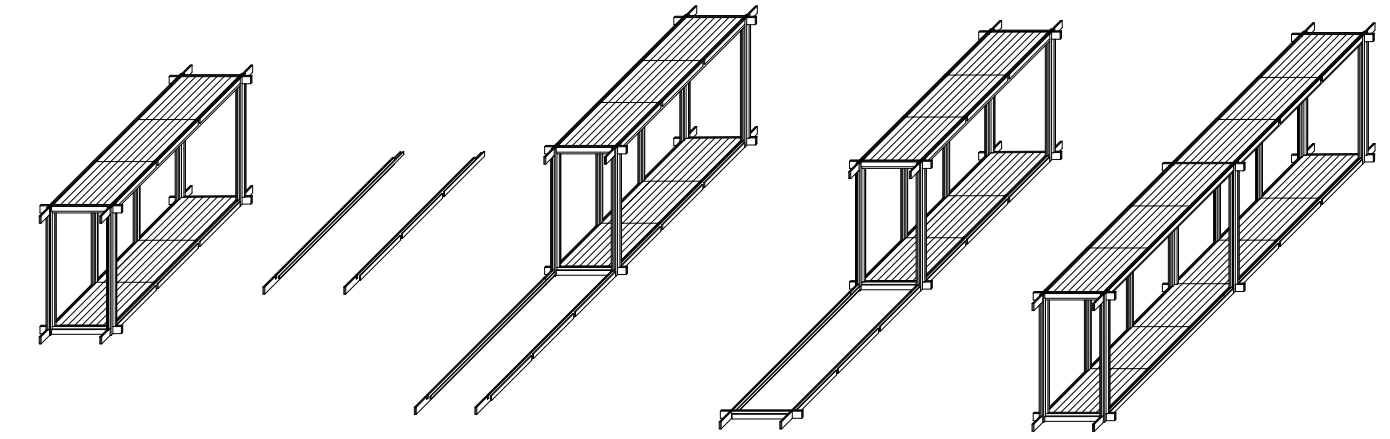


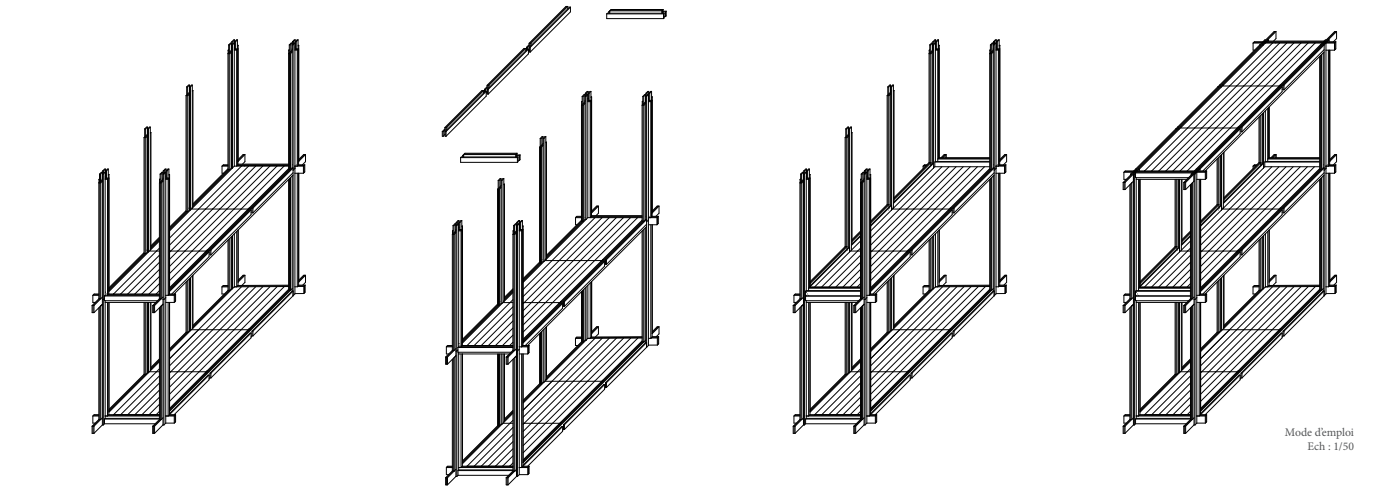






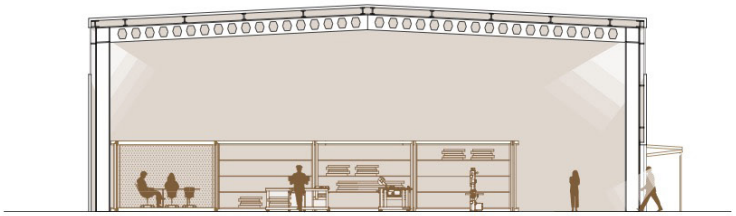




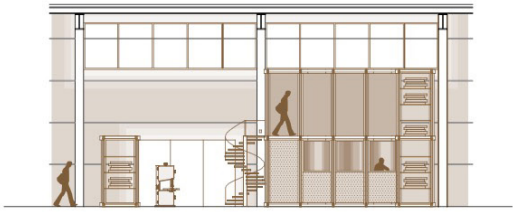


Mode d'emploi
Ech : 1/50

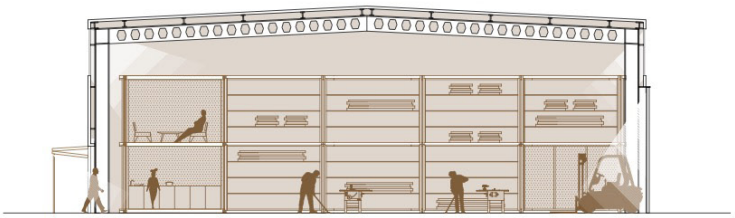




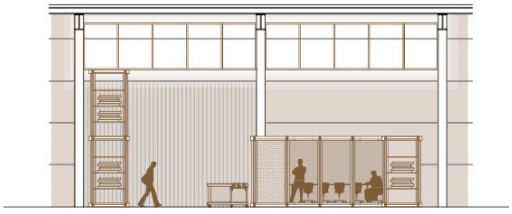
Coupe 1
Ech : 1/100



Coupe 2
Ech : 1/100



Coupe 3
Ech : 1/100



Coupe 4
Ech : 1/100

4.2 Séminaire 1

La métropole nourricière

«Face aux crises écologiques, sociales et alimentaires, la ville se réinvente en territoire productif et résilient. La ville nourricière relocalise la production, soutient l'emploi, recrée du lien social et réintègre le vivant dans le tissu urbain. Mais où produire dans un espace dense soumis à la pression foncière ? Comment concevoir des lieux mêlant cultures vivrières, espaces de sociabilité et circuits courts ? Et quels liens établir avec les campagnes voisines ? Ce workshop propose d'imaginer, dans un interstice du Grand Genève, une ferme urbaine comme interface spatiale, sociale et productive entre métropole et territoire agricole.»

Cette semaine de séminaire s'est déroulée à Genève et avait pour objectif d'imaginer une ferme urbaine en plein centre-ville. L'exercice invitait à repenser la place de l'agriculture dans un tissu très dense, où le foncier est rare et où la production alimentaire est habituellement reléguée loin des habitants.

Comme pour chaque séminaire d'une semaine, notre emploi du temps alternait entre visites de site, conférences et quelques cours. Les visites nous ont permis d'observer concrètement le contexte urbain et de rencontrer des lieux ou des acteurs déjà engagés dans l'agriculture en ville. Les conférences et les cours ont apporté des repères sur les enjeux liés à l'alimentation, aux circuits courts et à la biodiversité, et ont nourri notre réflexion pour la suite.

Nous avons consacré la fin de la semaine à définir notre proposition par groupe. La semaine s'est conclue par une présentation orale sur la transformation du quartier du Palais des Nations à Genève, qui nous a demandé de synthétiser notre projet en peu de temps et de le défendre de façon claire.

JMA-GE | SP26 | S1GE | LA METROPOLE NOURRICIERE

LE PANAIS DES NATIONS

Fruit d'une co-construction entre Laetitia Antony, Jihane Benghanem, Claire Caron, Anna Chanez, Safia Dahmani, Furkan Erkılıč, Salomé Faure, Ninon Fichet, Lamiae Khalloufi, Ali Lavassani, Jules Monet.

CRÉATION DE LA FERME URBAINE
LA MINDMAP RÉCAPITULATIVE





4.3 Séminaire 3

Espaces publics

«En Suisse, le traitement des espaces publics est souvent relégué au deuxième plan. Les municipalités font de l'effort seulement dans des cas emblématiques (place centrale, place de la gare, etc.), l'aménagement des espaces extérieurs ne bénéficie pas de budgets adéquats dans les projets d'architecture et, dans les quartiers existants, les surfaces sont soit des parkings soit des pelouses inadaptées aux activités des habitants. Ce séminaire vous propose d'explorer la notion de qualité de l'espace public, ses différents formes (public, semipublic, collectif), ainsi que la compréhension de principes fondamentaux comme la relation avec le rez-de-chaussée des bâtiments avoisinants, la constitution dans un réseau, l'adéquation aux usages, le traitement différencié de la matérialité du sol et la cohabitation avec la nature. Le travail pratique visera la transformation qualitative des espaces existants dans la ville de Genève.»

Le séminaire 3, qui a lieu tous les jeudis matin, avait pour objectif de nous faire analyser les espaces publics d'un quartier de Genève, le quartier des Grottes. Ce rythme hebdomadaire nous a permis de revenir régulièrement sur le terrain et de construire notre regard progressivement, semaine après semaine.

Nous avons suivi de nombreux cours qui nous ont permis de développer une méthodologie d'analyse précise. Il s'agissait d'apprendre à observer un espace public de façon structurée : repérer les usages, la circulation, les ambiances, les limites entre espaces publics et privés, ou encore la place du végétal.

Le séminaire a aussi été enrichi par l'intervention de conférencières, comme Naïri Arzoumanian et Agathe Cavial. Leur regard a apporté une dimension différente à notre travail, en nous montrant comment elles imaginent l'espace public de demain. Ces échanges ont élargi notre réflexion : au-delà de l'analyse de l'existant, ils nous ont invitées à nous projeter dans ce que ces espaces pourraient devenir.

1 ANALYSE DES ESPACES PUBLICS

Localisation : Les Grottes

Historique :

- 1872 et 1880 : construction du quartier des Grottes

→ Plan de base : quartier pour artisans et des fonctionnaires
→Réalité : accueille rapidement population ouvrière et même parfois saisonnière

- 1930 : interdiction rénovation du quartier (mauvaise réputation, pauvreté, réfugiés politiques…)

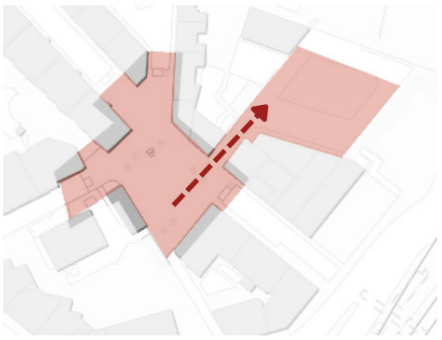
→ Solution envisagée : tout raser et reconstruire
→ Forte résistance des habitants

- Culture du squat : Action Populaire aux Grottes (APAG) fait appel à des squatteurs pour s'opposer au plan de démolition

→ Conséquence : autorités se décident pour une rénovation légère de la plupart des bâtiments



3 SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION



Lacune : saturation de la place lors des événements et manque d'espace pour les usages collectifs.
Piste d'amélioration : prolonger la place vers l'espace du city stade grâce à une continuité du pavage au sol, afin de créer une extension conviviale dédiée aux événements et aux jeux pour enfants.

- Continuité urbaine
- Extension de l'espace public
- Flexibilité des usages
- Espace intergénérationnel
- Animation de quartier

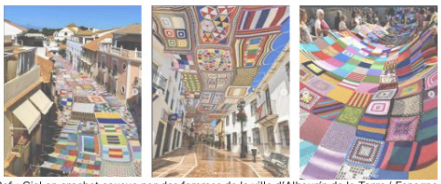




Lacune : manque d'assises sur la place
Piste d'amélioration : démarche participative où les habitants fabriquent ensemble des assises recyclées pour faire vivre la place publique.

- Participation citoyenne
- Mobilier urbain
- Lien social
- Réemploi / récupération
- Co-construction





Ref : Ciel en crochet cousue par des femmes de la ville d'Alhaurín de la Torre (Espagne)

Lacune : Peu d'ombres sur la place et absence d'espaces pour enfants
Piste d'amélioration :
1) démarche participative où les habitants couent ensemble une ombrière en tissus réemployés pour créer de l'ombre en été.

- Artisanat participatif
- Fraicheur urbaine
- Aménagement temporaire
- Recyclage participatif
- Convivialité

2) perméabilisation d'une partie des sols et mis en place de jeux pour enfants pour prolonger la place.

4.4 Porfile Search 2

«Dans les modules Profile Search 2, les étudiant·es développent un projet de recherche sur un thème architectural ou urbain de leur choix. Ces modules permettent à l'étudiant·e d'acquérir les bases du travail de recherche en architecture et servent de préparation au mémoire théorique du Travail de Master.»

Pour ce deuxième mémoire, j'ai orienté mes recherches sur l'espace public. L'objectif de cet écrit était de remettre en question l'espace public tel qu'il existe aujourd'hui dans les centres urbains, afin de démontrer qu'il ne convient pas à tous. Un espace dit « public » est en principe ouvert à chacun, mais dans les faits, son aménagement, ses usages dominants et son ambiance peuvent exclure certaines personnes, selon leur âge, leur genre, leur situation sociale ou leurs besoins.

Pour traiter cette question, j'ai comparé deux études de cas, situées dans deux quartiers de la même ville. J'ai pu analyser deux quartiers marseillais avec qui m'étaient plus familiers que ceux de Fribourg. Cette comparaison m'a permis d'observer comment des contextes différents produisent des manières différentes d'habiter et de s'approprier l'espace public. À partir de ces observations, j'ai construit une échelle des degrés d'appropriabilité de l'espace public, qui permet d'évaluer dans quelle mesure un lieu invite ses usagers à s'en emparer.

Enfin, ce travail s'est intéressé aux moyens d'améliorer ces degrés d'appropriabilité, en proposant des pistes concrètes pour rendre l'espace public plus accueillant et plus inclusif. (Extrait de ma conclusion ->)

Appropriation des espaces publics à Marseille

Certains espaces font qu'on s'y arrête, qu'on s'y retrouve, qu'on y revient. D'autres, pourtant souvent mieux dotés en termes de surface, d'équipements ou de notoriété, restent des espaces que l'on traverse sans jamais vraiment les habiter. Cette différence, difficile à saisir au premier regard, était au cœur de la question que ce mémoire a cherché à explorer.

Ce que l'analyse a d'abord montré, c'est que cette différence ne tient pas à une cause unique. Elle n'est pas réductible à la forme architecturale, ni à la taille de l'espace, ni à son emplacement dans la ville. Elle est le résultat d'une combinaison de conditions qui s'imbriquent et se renforcent mutuellement : des conditions spatiales comme la matérialité du sol, la présence de végétation, la qualité des assises ou encore la protection contre les éléments. Mais aussi des conditions sociales avec la diversité des usagers, la tolérance des pratiques informelles et la culture locale de l'espace public.

Tout au long de ce mémoire, Marseille a été un terrain d'observation très riche. Il a été un révélateur d'une ville qui, par son histoire fragmentée, sa densité inégale et la vivacité de ses pratiques populaires, donne à voir de manière particulièrement nette ce que d'autres villes tentent de recréer artificiellement. De nombreuses scènes de la vie quotidienne disent quelque chose d'essentiel sur la manière dont les êtres humains habitent l'espace : non pas selon les règles qu'on leur impose, mais selon les possibilités qu'on leur laisse.

La comparaison entre la Plaine et le Vieux-Port a été à cet égard particulièrement instructive. Elle a montré qu'un espace officiellement reconnu et abondamment équipé comme le Vieux-Port d'aujourd'hui n'est pas nécessairement plus appropriable qu'un quartier dense dont l'identité s'est construite par sédimentation d'usages librement choisis plutôt que par planification. Elle a aussi montré que la végétation, le sol, la lumière et la présence de nourriture à proximité ne sont pas des détails secondaires : ce sont des conditions premières, souvent décisives, de cette l'appropriation.

Les cartes mentales dessinées par des amis ont aussi apporté à cette analyse une dimension que les outils cartographiques classiques ne peuvent pas saisir : celle du ressenti, de la mémoire et de l'attachement. On retient d'un quartier non pas sa superficie ni ses équipements officiels, mais l'endroit où l'on s'est assis, l'escalier où l'on s'est retrouvé, la terrasse où l'on a passé une soirée. C'est cette mémoire incarnée qui définit véritablement l'appropriation, bien plus que n'importe quel statut juridique ou programme d'aménagement.

Le problème dans l'occupation et l'appropriation des espaces urbains existants n'est pas les usagers. C'est la manière dont on pense les espaces pour eux, avant eux et surtout sans eux. C'est le mobilier trop rigide qui n'autorise qu'une seule façon de s'asseoir. C'est le programme trop fermé qui ne laisse de place qu'à une seule façon d'être. C'est l'espace trop exposé qui n'offre aucun abri, aucun seuil, aucune transition.

Tout cela soulève une question qui dépasse le cadre de ce mémoire mais que l'architecte ne peut pas ignorer. Si l'appropriation naît rarement de la planification, si les espaces les plus vivants sont souvent ceux qui ont su échapper à la programmation excessive, qu'est-ce que cela nous dit de notre rôle en tant qu'architecte ?

Ce mémoire ne prétend pas avoir de réponse définitive. Mais il propose une posture. Plutôt que de concevoir des espaces en imaginant les usages qui s'y dérouleront, il s'agit d'apprendre à lire ce qui existe déjà à travers les pratiques informelles, les occupations spontanées, les géographies invisibles du quotidien et d'y répondre avec humilité. Laisser de la place à ce qu'on n'a pas prévu. Concevoir autrement, c'est accepter que la meilleure architecture soit parfois celle qui sait s'effacer. Celle qui ouvre sans refermer, qui propose sans imposer, qui fait assez confiance aux habitants pour les laisser inventer ce qu'elle n'avait pas imaginé.

4.5 Cours à option n°1

Critique architecturale

«Dans une économie de l'attention hyper-saturée, les canaux offrant un espace critique se tarissent. La communication (auto)promotionnelle réduit peu à peu au silence les quelques voix qui chuchotent encore une réflexion autonome. Pourtant, celles-ci ne sauraient s'éteindre, car seule une critique informée, pertinente et audacieuse peut contribuer à renouveler l'architecture : en déconstruisant les mythologies qui façonnent les régimes de la construction, en promouvant les pratiques alternatives et créatrices qui parviennent à s'en émanciper. La critique patiente est exigeante : en architecture, jamais elle ne distingue les faits techniques, sociaux, culturels ou politiques. Ce cours-séminaire propose une introduction à l'écriture lente, fondée sur la documentation, la rencontre, l'expérience des lieux et l'échange de références, proches ou lointaines, afin de tendre un miroir critique à nos pairs.»

Dans ce cours, nous avons dû écrire la critique d'un projet architectural existant à Lausanne, Bussigny à 65°. Ce travail en binôme demandait de dépasser la simple impression personnelle pour construire un regard argumenté, fondé sur des sources variées.

Nous avons d'abord effectué des visites de site, afin d'observer concrètement le bâtiment, ses espaces communs et son rapport au quartier. Nous sommes ensuite allées à la rencontre des habitants du quartier et de l'immeuble pour échanger avec eux. Ces discussions nous ont permis de comprendre la manière dont le projet est réellement vécu au quotidien, ce que les plans et les photographies ne montrent pas toujours.

Nous avons également contacté le bureau d'architectes ainsi que le maître d'ouvrage du projet. Cela nous a permis de confronter leurs intentions et leurs choix aux propos des habitants, mais aussi à ce que l'on pouvait trouver sur internet, notamment dans des articles. Croiser ces points de vue, parfois convergents et parfois contradictoires, a donné de la profondeur à notre critique.

Cet exercice nous a appris qu'une critique d'architecture juste repose sur l'écoute de tous les acteurs du projet, et pas uniquement sur l'analyse du bâti.

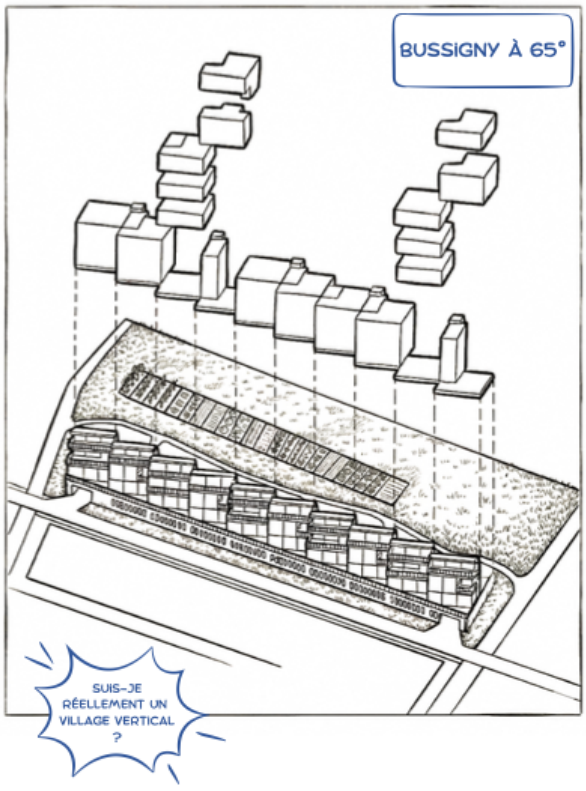
Bussigny à 65° : un village vertical ?

Écrit par Étudiant·e JMA-FR, SP 2025 dans
JMA – Printemps 2026

L'article suggère d'examiner le projet de Bussigny à 65° comme une tentative de réévaluer le concept de village dans un contexte de densification urbaine.

Salomé Faure et Lamiae Khalloufi

01.06.2026



Le projet Bussigny à 65° prend place dans le quartier de Bussigny Ouest, une zone longtemps restée en friche, aujourd'hui engagée dans un processus de densification à l'échelle de l'Ouest lausannois. Réalisé parmi les premières constructions du site, il s'élève dans un contexte encore vierge, sans tissu urbain préexistant pour le guider ou l'ancrer.

Au-delà de cette situation particulière, le projet porte une ambition plus large : réinterpréter la figure du village dans un environnement dense. Souvent qualifié de «village vertical», il cherche à réconcilier densité, sentiment d'individualité et vie collective à travers une forme architecturale intermédiaire : ni tout à fait immeuble, ni tout à fait maisons.

Cette intention s'inscrit dans une problématique qui traverse l'histoire de l'architecture moderne. Dès l'après-guerre, des figures comme Mario Ridolfi à travers des réalisations telles que le Quartiere Tiburtino, ou les membres de Team X tels que Georges Candilis avec le projet des Carrières Centrales à Casablanca, ont interrogé la capacité de l'architecture à produire des formes de vie collective dans des contextes densifiés. Bussigny à 65° prolonge ainsi une question jamais totalement résolue : comment recréer du commun sans tomber dans l'anonymat du logement de masse ?

C'est à partir de là que se pose la vraie question: le projet parvient-il réellement à construire un «village vertical», ou en propose-t-il principalement une traduction formelle ? Pour y répondre, il faut examiner les dispositifs concrets du projet et comprendre comment ils organisent ou non, les relations entre habitants.

4.6 Cours à option n°2

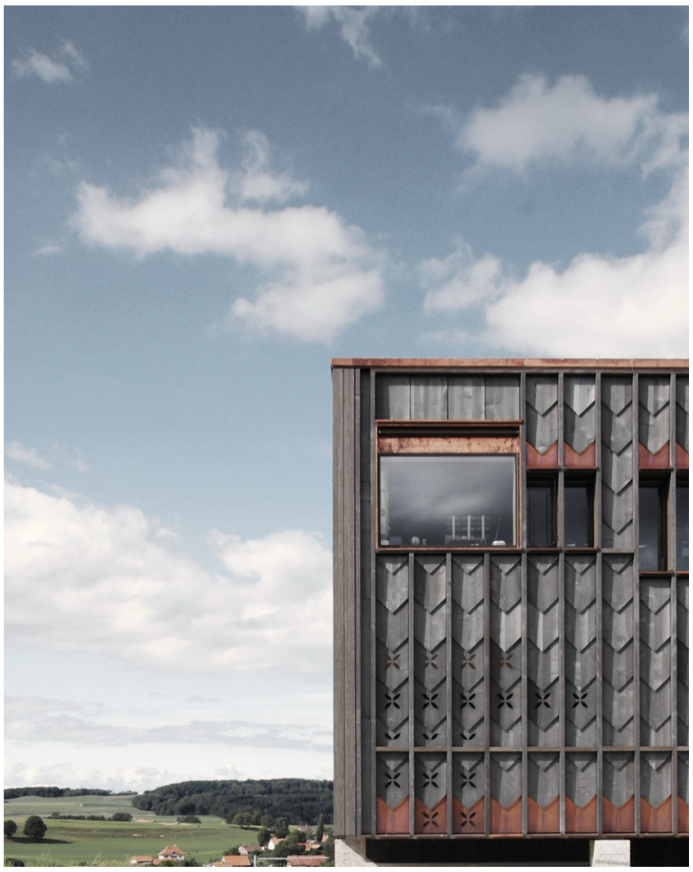
Dimensions of Building Sustainability

«Dimensions of Building Sustainability donne un aperçu des façons dont la durabilité de la construction est définie, évaluée et améliorée. Le cours combine des concepts généraux sur la construction durable avec des techniques spécifiques par lesquelles ces concepts sont instrumentalisés dans la pratique architecturale. Les concepts à introduire comprennent l'obsolescence, la matérialité, l'économie, la durabilité, la technologie, la circularité et la réglementation. L'examen des techniques découlant de ces concepts se concentrera sur les normes actuelles en ce qui limite la conception et la construction durables des bâtiments en Suisse et en Europe. Les étudiants apprendront les techniques d'analyse du cycle de vie (ACV), combinant les aspects conceptuels et techniques du cours dans des évaluations d'études de cas des émissions de tous les projets architecturaux récents.»

Dans ce cours, nous travaillions par groupes de trois. L'objectif était d'analyser les critères énergétiques d'un bâtiment existant, puis de voir comment il pourrait devenir moins énergivore.

Dans un premier temps, nous avons relevé les caractéristiques du bâtiment qui influencent sa consommation d'énergie. Cette analyse nous a permis de comprendre d'où venaient les principales pertes de chaleur et quels éléments pesaient le plus dans le bilan énergétique.

À l'aide d'un tableur Excel, nous avons ensuite modifié certains de ces critères pour simuler différentes interventions et observer leur effet sur la consommation globale du bâtiment. Nous avons par exemple remplacé les éléments en béton par des éléments en bois. Cet outil nous a permis de comparer les scénarios et de repérer les interventions les plus efficaces.
Cet exercice nous a appris que la rénovation énergétique repose sur des choix précis, qu'il faut hiérarchiser selon leur efficacité et leur coût.



École Orsonnens

TEd'A arquitectes
Rapin-Saiz Architectes,
2012



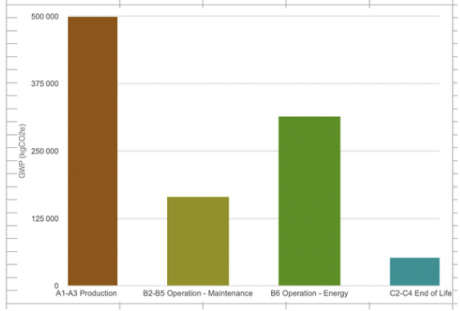




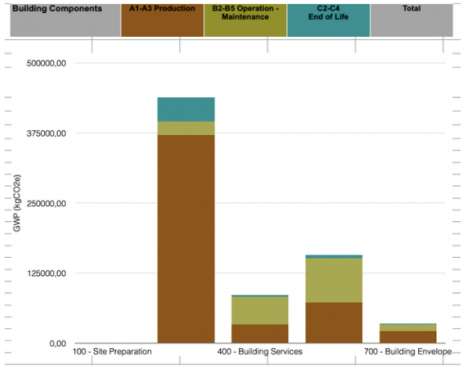
Anna Chanez, Salomé Faure, Ninon Fichet

Evaluation

Life-cycle stage	kgCO2e total	kgCO2e /m2	kgCO2e /m2/year
A1-A3 Production	498954,71	260,74	4,35
B2-B5 Operation - Maintenance	165255,98	86,36	1,44
B6 Operation - Energy	314156,97	164,17	2,74
C2-C4 End of Life	51934,71	27,14	0,45
	1030302,37	538,41	8,97



Building Components	A1-A3 Production	B2-B5 Operation - Maintenance	C2-C4 End of Life	Total



Project Highlights:

1. **Integrated Environmental Approach**
The project demonstrates a clear commitment to incorporating environmental indicators from the design phase onward.

2. **Detailed Material Analysis**
The charts show a breakdown of impacts across several categories. This level of detail makes it possible to precisely identify the areas with the highest emissions.

3. **Identification of high-impact areas**
Concrete accounts for a significant portion of the project's overall emissions.

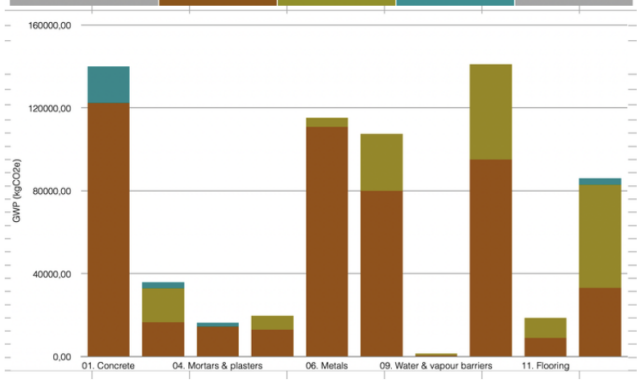
Key Considerations:

1. **The significant environmental impact of concrete** is the project's main environmental challenge. It would be advisable to explore:
- Low-carbon concrete
- Reducing structural volumes
- The use of bio-based materials
- Hybrid wood-concrete solutions

2. **Impact of technical systems**
Technical services and certain building finishes also contribute significantly to the environmental impact. Particular attention should be paid to:
- The durability of equipment
- Ease of maintenance
- Future replacement of components
- The energy efficiency of systems

3. **Life Cycle Optimization**
The assessment appears to focus primarily on the initial impacts of construction. A comprehensive life cycle approach could strengthen the analysis by incorporating:
- Energy consumption during operation
- Maintenance costs
- The lifespan of materials
- Demolition and recycling

Building material	A1-A3 Production	B2-B5 Operation - Maintenance	C2-C4 End of Life	



Anna Chanez, Salomé Faure, Ninon Fichet

5. CONCLUSION

Cette expérience d'un an m'a beaucoup fait évoluer. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes très sympathiques, qui m'ont fait découvrir énormément de choses. Sur le plan scolaire aussi, j'ai énormément appris : je ressors de cet Erasmus avec un bagage solide sur ce qui m'intéresse dans l'architecture et sur ce que je veux faire de ma vie. J'ai pu développer les aspects de l'architecture qui me passionnent, tout en bénéficiant d'un encadrement fort.

En un an, j'ai pu découvrir une grande diversité d'enseignements, tous aussi intéressants les uns que les autres : de la recherche, du travail de terrain, des échanges, de la construction, des analyses à des échelles très variées, allant de celle, très large, du territoire, jusqu'à celle de la construction à l'échelle 1/1. De même, en Suisse, l'oral occupe une place importante : tout passage ou présentation, même intermédiaire, se fait à l'oral. Cela m'a beaucoup aidée à vaincre ma peur de parler devant un groupe, et je repars aujourd'hui bien plus à l'aise dans cet exercice.

En dehors de ce cadre de travail, j'ai pu parcourir la Suisse et ses pays voisins facilement, grâce à des transports pratiques et avantageux pour les jeunes. Cela m'a permis de comprendre ce qu'est réellement la vie suisse : une vie plus calme que celle à laquelle nous sommes habitués, rythmée par les habitudes de chacun, qui ne se bouleversent pas trop.

Je recommande fortement de partir un an en Erasmus. C'est à la fin du premier semestre que l'on commence réellement à s'acclimater à ce nouveau rythme de vie, et c'est vraiment au deuxième semestre que l'expérience devient encore plus enrichissante : les simples rencontres se transforment en véritables amitiés, et la ville d'accueil finit par devenir, tout simplement, notre ville étudiante.

Maintenant que cet Erasmus est terminé, je ne regrette en rien d'être partie en Suisse, même si ce n'est pas un pays très dépaysant par rapport à ce que nous connaissons en France. Je repars avec un bagage précieux pour la fin de mes études, mais surtout avec de nombreuses rencontres et découvertes qui me sont chères. Cette année m'a fait grandir et m'a permis de gagner en autonomie et en confiance en moi. Je sais que la Suisse est un pays dans lequel je me suis sentie bien, et dans lequel je retournerai sans hésiter pour y retrouver tout ce que j'ai découvert durant cette année.



ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Faure

Prénom : Salomé

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : salome.faure@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Fribourg, Suisse

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Madame Lucile Candaux, lucile.candaux@hes-so.ch

Votre programme d'études :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Atelier JMA-FR 1	Revitalisation de la friche de la pisciculture	Florinel Radu Julie Runser	13	14h
CONTENU :	La perspective de la durabilité exige un changement de paradigme architectural qui resitue l'humain au sein de la nature et qui met en avant le ré-usage, l'adaptation, voire la transformation des bâtiments et des espaces ouverts. D'habitude, le point de départ d'un projet d'architecture est un programme qui doit être converti dans une forme spatiale et matérielle dans un site donné. Ce semestre nous allons explorer une démarche inverse, le point de départ étant un site pour lequel il faut trouver un nouveau programme. C'est l'essence même d'un projet de transformation qui est, justement, l'adaptation graduelle de l'existant à un nouvel usage et à la fois d'un programme générique aux spécificités du site. La friche industrielle de la Pisciculture à Fribourg est un terrain propice pour cette démarche car elle présente des caractéristiques exceptionnelles, tant naturelles – la falaise et les bords de la Sarine -, que bâties – une série des halles avec des énormes espaces. Quoi préserver ou/et améliorer, où et comment introduire du nouveau, quels changements minimes pour un maximum d'effets et, finalement, comment faire coopérer les forces naturelles et les communautés humaines sont les questions qui orientent le projet d'ensemble urbanistique et de détail architectural. L'atmosphère est le moyen de projet que nous allons privilégier car, étant l'expression d'un ressenti global, existant ou imaginé, il est capable de couvrir toutes ces questions.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				

Méthodes pédagogiques : La méthode d'enseignement est basée sur une pédagogie « de découverte » qui vise à créer les conditions favorables pour le développement personnel de l'étudiant·e ; ce qui compte est l'évolution individuelle, la différence entre ce que vous savez faire à la fin par rapport au début du semestre. Le travail de projet aura lieu sous la forme d'un laboratoire de recherche, combinant l'action, la réflexion et le dialogue critique. Il va s'appuyer sur des cours théoriques.
Objectifs d'enseignement : Être capable de développer un positionnement personnel critique et éthique dans le cadre de problématiques architecturales complexes. Être capable de d'élaborer un projet d'architecture et urbain spécifique, plausible, pertinent et argumenté. Être capable de d'aborder et développer le projet d'architecture selon différents niveaux de compréhension : transdisciplinarité et thématiques périphériques à l'architecture, multiculturalité, degrés d'abstraction. Être capable de définir de manière autonome une problématique architecturale complexe du projet d'architecture : thématique, objectifs, site d'intervention et programme. Être capable de développer une approche itérative du projet : générer et tester systématiquement des idées, analyser et évaluer les options de projet. Maîtriser l'interaction entre les utilisateurs, les bâtiments et l'environnement Être capable de développer de méthodes de travail personnelles et collaboratives.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M : Studio de projet + TD

Modalités d'évaluation : Contrôle continu avec rendus intermédiaire et rendu de projet final par groupe (équivalent aux évaluation de projet à l'ENSA Marseille).

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Séminaire 1	Réemploi	Hani Buri François Esquivié Nicolas Grandjean	3	Semaine complète
CONTENU :	La production et l'exploitation de l'environnement construit est un des contributeurs majeurs des émissions de gaz à effets de serre, puisqu'on lui attribue près de 40% des émissions de CO_2 à l'échelle mondiale. La moitié de cet impact est liée aux matériaux de construction, à leur production, à leur mise en place, à leur destruction. En Suisse, pas moins de deux tiers des déchets proviennent des chantiers. Face à l'urgence climatique, la diminution de l'impact CO_2 de l'industrie de la construction est donc un enjeu majeur. Le réemploi de matériaux est un moyen efficace pour diminuer cet impact et réduire la production de déchets. L'objectif du séminaire est d'apprendre à connaître le processus du réemploi et les enjeux et contraintes qui y sont liés. Le fait que les matériaux de construction ne sont pas choisis uniquement selon la volonté architecturale du projeteur, mais plutôt selon la disponibilité temporaire et aléatoire des bâtiments en cours de démolition/déconstruction, change profondément le processus de projet. De nouvelles connaissances et de nouvelles contraintes sont dès lors à prendre en compte pour la conception d'un ouvrage.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				

Méthodes pédagogiques : Dans la partie théorique du cours les enjeux du réemploi ainsi que des exemples concrets sont présentés par les enseignants et des expert.e.s invité.e.s. À travers des exercices pratiques en groupe, à l'atelier PopUp et sur des chantiers de démontage ou des sources d'approvisionnement, le séminaire vise à donner une expérience concrète.
Objectifs d'enseignement : Le cours souhaite donner une vision holistique de la pratique afin que les étudiants soient capables de s'orienter lorsqu'ils souhaitent appliquer le réemploi. Les thèmes suivants seront traités : Développer une réflexion critique lié au projet avec des éléments de réemploi. Repérer et identifier les bâtiments en vue de démolition. Analyser un bâtiment à déconstruire et évaluer la qualité des éléments de construction. Démontage, transport, stockage et reconditionnement d'éléments de construction . Connaitre les différents acteurs du réemploi. Projeter à partir d'éléments de réemploi et gérer l'inconnu et l'imprévu dans un processus de projet. Projeter en intégrant la réversibilité. Construire avec des éléments de réemploi.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M : Workshop, S7-A74

Modalités d'évaluation : Un oral et une présentation finale le vendredi en fin de semaine par groupe pour parler du projet réalisé à partir d'éléments de récupération. (Groupe de 8-10

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°3	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Séminaire 2	Du tiers-lieu et tiers-quartier	Philippe Simay Blanca Velles	3	Semaine compète
CONTENU :	Le tiers-lieu, espace mêlant activités économiques, sociales et culturelles, réintroduit la production au cœur de la ville et favorise un travail collaboratif ancré localement. Étendu à l'échelle d'un quartier, il devient « tiers-quartier » : un maillage intégrant production locale, circuits courts et espaces partagés, en lien direct avec l'espace public. Implantés de manière stratégique et à échelle humaine, ces pôles peuvent façonner une ville vivante, résiliente et évolutive. Le séminaire questionnera : comment les concevoir et les implanter ? Quels usages et quelles interactions favoriser ? Comment garantir leur adaptation aux évolutions urbaines ?			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques : Le séminaire conjugue un cycle de conférences et un exercice de projet. Un travail préparatoire ainsi qu'un exercice final de synthèse seront demandés aux étudiant.e.s. Analyse des lieux existants par l'identification des enjeux contemporains (environnementaux, sociaux, économiques) liés aux conditions d'implantation d'un tiers-lieu. En collaboration avec Cité (HES-SO) dans le cadre du projet de l'opérateur urbain (DPAV-FPAV-FTI).				
Objectifs d'enseignement : Ce séminaire vise à explorer, par la démarche d'enquête et de projet, l'extension d'un tiers-lieu à l'échelle d'un quartier. Il s'agit d'amener les étudiant.e.s à comprendre les enjeux économiques, sociaux et spatiaux d'un quartier productif ; de stimuler leur capacité à imaginer des formes urbaines favorisant la mixité sociale et l'ancrage local ; de développer une réflexion sur la flexibilité des espaces, l'activation de nouvelles centralités et la création de lieux porteurs de liens.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M : Workshop, S7-A74				

Modalités d'évaluation : Oral à table et présentation des projets proposés aux intervenants et experts de la ville de Genève. (Groupe de 8).

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Séminaire 3	Vides urbains : inverser le regard sur le bâti et le vivant	Séréna Vanbutsele Daniel Zamarbide	3	3h15
CONTENU :	Identifier, représenter, mobiliser et concevoir des espaces ouverts pour répondre aux enjeux actuels de durabilité et de densification des villes. Le séminaire aborde les relations entre espaces naturels et bâtis en travaillant sur le concept de « services écosystémiques ». Il fournit un apport théorique et transdisciplinaire sur l'urbanisme et le paysagisme et plus spécifiquement sur les rôles des espaces non bâtis dans des contextes de densification urbaine. La représentation de l'espace ouvert y est centrale.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques : Cours théoriques et exposés-conférences par intervenant·es internes et externes. Exploration et arpentage de terrain qui donne lieu à des relevés et des rendus. Visite de site avec des acteurs de terrain (propriétaires, gestionnaires, utilisateurs, …). Analyse et lecture critique de projets paysagers. Diagnostique d'un espace par sa représentation – avec discussion à la table – exercices de représentation de l'espace ouvert – représenter pour mieux connaitre et mieux comprendre un espace et le système d'acteurs qui y est lié.				
Objectifs d'enseignement : Donner des repères sur le rôle des espaces non construits par rapport aux grands courants historiques de l'architecture, de l'urbanisme et de l'écologie. Comprendre et connaitre des dispositifs spatiaux où densification et paysage sont intimement liés (cités jardins, ceintures vertes, systèmes de parcs, tiers paysage, agriculture urbaine). Connaitre des projets de référence en matière d'urbanisme paysager. Acquérir les codes de la représentation des espaces ouverts. Comprendre la valeur des espaces verts en termes de services écosystémiques et de co-bénéfices environnementaux qu'ils apportent aux milieux urbains. Comprendre les enjeux d'acteurs derrière un projet urbain/paysager et la pression urbaine qui peut s'exercer sur un espace ouvert (notion de valeur du foncier, de maitrise foncière, de règlementation, de participation citoyenne, d'acceptation de la densité, d'opposition et de blocage de projet, de conflits d'usages…)				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Workshop, S7-A74				

Modalités d'évaluation : La présence est importante. Il y a un rendu intermédiaire et final qui consiste à présenter nos planches devant un jury et des experts (Groupe de 2).

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°5	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Profile Search 1		Fiona Del Puppo	3	1h
CONTENU :	Dans les modules Profile Search 1, les étudiant·es développent un projet de recherche sur un thème architectural ou urbain de leur choix. Ces modules permettent à l'étudiant·e d'acquérir les bases du travail de recherche en architecture et de développer une vision architecturale personnelle, critique et argumentée. Ils servent de préparation au mémoire théorique du Travail de Master.			

Année de l'enseignement : Master 1
Semestre : 1er semestre
Méthodes pédagogiques : Travail de recherche individuel et consultation avec l'enseignant.e. Cours d'introduction à la recherche académique.
Objectifs d'enseignement : Acquérir et exercer les bases du travail de recherche en architecture et de la rédaction académique. Approfondir de manière autonome et individuelle ses connaissances théoriques en architecture et dans les disciplines périphériques à l'architecture. Établir et développer des bases théoriques et pratiques, un positionnement personnel critique, un ensemble de références transdisciplinaires et multiculturelles Amorcer et renforcer la constitution d'une vision architecturale personnelle critique.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M : Séminaire d'initiation à la recherche, S7-A72

Modalités d'évaluation : Présentation intermédiaire et finale devant jury.

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°6	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Option 1	Stratégie de transformation	Isabelle Concheiro	3	3h30
CONTENU :	Dans le contexte d'urgence climatique, la transformation du bâti existant acquiert une importance croissante et implique une redéfinition du projet d'architecture et du rôle de l'architecte. Ce cours propose d'analyser une série de stratégies de transformation en Europe, à la fois d'un point de vue historique et contemporain, dans le but de constituer un corpus de référence servant de base au développement d'une culture contemporaine de la transformation.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques : Cours théoriques et conférences d'expert·es sur les thèmes de la transformation, la maintenance et les alternatives à la démolition. Analyse de projets de transformation de référence. Réalisation d'un travail collectif d'exploration, d'analyse et de réflexion critique, invitant à questionner les enjeux derrière la démolition du patrimoine non classé de la deuxième moitié du XXe siècle et à développer un regard formé, critique et sensible en vue de sa valorisation, maintenance et transformation.				
Objectifs d'enseignement : Développer une culture de la transformation comme référence pour la conception de projets de transformation contemporains. Analyser des stratégies de transformation pionnières dans une sélection des projets historiques et contemporains. Identifier le potentiel de transformation de l'architecture de la deuxième moitié du XXe siècle. Questionner et développer un regard critique sur les processus de démolition. Appréhender une méthode de valorisation d'architectures menacées de démolition.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M : Cours au choix, S7-A73				

Modalités d'évaluation : Présentation finale en fin de semestre (Groupe de 3).

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°7	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire

Option 2	Image and Architecture 1	Philipp Schaerer	3	3h
CONTENU :	L'élément central de ce cours est l'exploration de la relation fragile entre l'objet et la représentation picturale de celui-ci, en incorporant les technologies de l'information et les méthodes de traitement d'image par ordinateur. L'étude des phénomènes visuels dans leur contexte socioculturel et technologique est la base de cet engagement.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er semestre				
Méthodes pédagogiques : Au cours du semestre, les participants développeront un travail pictural comprenant plusieurs images - sur la base du contenu communiqué dans les conférences, les ateliers et les devoirs qui sont continuellement donnés.				
Objectifs d'enseignement : L'encouragement de la perception subjective est le premier élément clé de ce module d'enseignement ; le second est l'enseignement de stratégies de créativité et de techniques de composition expérimentale, et la dernière composante est la promotion d'une expressivité améliorée. Le cours encourage l'utilisation d'instruments manuels et numériques pour s'engager à la limite extrême de l'interaction entre la réalité et la fiction.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Cours au choix, S7-A73				

Modalités d'évaluation : Plusieurs rendus étalés sur le semestre à lui envoyer par mail.

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°8	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Atelier	Remanufacture Kit	Hani Buri Valerio Sartori	13	14h
CONTENU :	Dans les villes, les zones industrielles sont soumises à une pression croissante. D'une part, parce que diverses conditions cadres telles que l'accès, le bruit et les émissions polluantes sont en contradiction avec les exigences des zones résidentielles et tertiaires, d'autre part, parce que l'espace urbain se raréfie en raison de la densification croissante. Le processus de transformation des zones industrielles est complexe et lent. Pendant la phase de transition, de nombreux bâtiments sont vides et peuvent être utilisés à titre provisoire. L'utilisation temporaire permet à des acteurs alternatifs et innovants de réaliser leurs projets dans des locaux bon marché et donne un nouvel élan au développement urbain. Cependant, l'atelier ne se concentre pas sur le développement urbain d'une zone industrielle, mais plutôt sur la question de savoir comment un certain type de bâtiment, à savoir des halles industrielles et des entrepôts, peut être adapté à de nouvelles utilisations. L'idée de réversibilité est au cœur de cette démarche : d'une part, en explorant le potentiel de reconversion des halles industrielles, d'autre part, en développant un kit réutilisable et applicable dans des situations diverses.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 2e semestre				

Méthodes pédagogiques : Comme méthode de travail, nous privilégierons les maquettes à différentes échelles, jusqu'aux prototypes à l'échelle 1:1. Nous ne considérons pas le prototype comme un produit fini, mais comme un moyen d'expression qui nous permet d'engager le dialogue, de remettre en question le projet de manière critique et de le développer. En collaboration avec différents artisans, nous approfondirons les aspects constructifs du projet. Au cours de la seconde moitié du semestre, nous travaillerons principalement dans l'atelier PopUp. Le développement du projet se fera en groupes, dont la composition sera adaptée aux différentes phases de travail au cours du semestre. Voyage en Suisse et en Autriche au début du semestre et intervention d'experts tout
Objectifs d'enseignement : À partir d'un hangar industriel typique situé à Fribourg (ancienne usine Pavatex, Pisciculture), nous souhaitons développer des stratégies permettant de réutiliser ces hangars de manière judicieuse et avec un minimum d'efforts. Sur la base de ces stratégies, nous souhaitons, dans un deuxième temps, développer un kit pouvant être utilisé pour différents programmes et dans différentes situations, en s'inspirant de la flexibilité de l'architecture industrielle. Le kit doit être flexible et pouvoir s'adapter aux besoins des différents utilisateurs. En tant que système de construction, il fournit un certain cadre, mais permet également l'intégration d'interventions individuelles des utilisateurs, en particulier celles comprenant des composants réemployés. Bien entendu, le kit lui-même doit être réutilisable. Le champ de tension entre le système constructif, le réemploi et l'adaptation individuelle, jusqu'au bricolage, doit être thématisé et
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet + TD

Modalités d'évaluation : Contrôle continu avec rendus intermédiaire et rendu de projet final (équivalent aux évaluation de projet à l'ENSA Marseille).

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°9	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Séminaire 1	La métropole nourricière	Nicolas Rossier Philippe Simay	3	Une semaine complète
CONTENU :	Face aux crises écologiques, sociales et alimentaires, la ville se réinvente en territoire productif et résilient. La ville nourricière relocalise la production, soutient l'emploi, recrée du lien social et réintègre le vivant dans le tissu urbain. Mais où produire dans un espace dense soumis à la pression foncière ? Comment concevoir des lieux mêlant cultures vivrières, espaces de sociabilité et circuits courts ? Et quels liens établir avec les campagnes voisines ? Ce workshop propose d'imaginer, dans un interstice du Grand Genève, une ferme urbaine comme interface spatiale, sociale et productive entre métropole et territoire agricole.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 2e semestre				
Méthodes pédagogiques : Le séminaire conjugue un cycle de conférences et un exercice de projet. Un travail préparatoire ainsi qu'un exercice final de synthèse seront demandés aux étudiant.e.s. Analyse des lieux existants par l'identification des enjeux contemporains (environnementaux, sociaux, économiques) liés aux conditions d'implantation d'une ferme urbaine à visée productive.				
Objectifs d'enseignement : Ce séminaire vise à explorer, par la démarche de projet, les enjeux spatiaux, sociaux et alimentaires de la ville nourricière. L'intégration de fonctions productives dans un tissu dense, la création de lieux de rencontre autour de l'alimentation et la conception d'espaces hybrides associant architecture, paysage et agriculture. L'objectif est de développer une réflexion critique et créative sur la résilience urbaine et les liens ville-campagne.				

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Enseignement intensif

Modalités d'évaluation : Examen oral par groupe de 10 à la fin de la semaine.

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°10	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Séminaire 3	Espaces publics	Florinel Radu Violaine-Ophélie Coen	3	3h
CONTENU :	En Suisse, le traitement des espaces publics est souvent relégué au deuxième plan. Les municipalités font de l'effort seulement dans des cas emblématiques (place centrale, place de la gare, etc.), l'aménagement des espaces extérieurs ne bénéficie pas de budgets adéquats dans les projets d'architecture et, dans les quartiers existants, les surfaces sont soit des parkings soit des pelouses inadaptées aux activités des habitants. Ce séminaire vous propose d'explorer la notion de qualité de l'espace public, ses différents formes (public, semipublic, collectif), ainsi que la compréhension de principes fondamentaux comme la relation avec le rez-de-chaussée des bâtiments avoisinants, la constitution dans un réseau, l'adéquation aux usages, le traitement différencié de la matérialité du sol et la cohabitation avec la nature. Le travail pratique visera la transformation qualitative des espaces existants dans la ville de Genève.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 2e semestre				
Méthodes pédagogiques : L'enseignement du séminaire combine des cours théoriques avec un travail pratique de transformation des espaces extérieurs existants.				
Objectifs d'enseignement : Ce séminaire offre aux étudiant·es un cadre d'exploration et de débat qui leur permettra d'acquérir les moyens théoriques et pratiques nécessaires pour : Comprendre la notion complexe d'espace public. Développer la capacité de transformer qualitativement un espace extérieur. Développer une réflexion architecturale critique. Écouter et entrer en dialogue avec ses collègues autour des thèmes problématiques.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Métiers de l'architecture				

Modalités d'évaluation : Présentation finale d'un projet imaginé dans la ville (Groupe de 3)

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°11	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Profile Search 2		Florinel Radu	3	1h
CONTENU :	Dans les modules Profile Search 2, les étudiant·es développent un projet de recherche sur un thème architectural ou urbain de leur choix. Ces modules permettent à l'étudiant·e d'acquérir les bases du travail de recherche en architecture et servent de préparation au mémoire théorique du Travail de Master.			
Année de l'enseignement : Master 1				

Semestre : 2e semestre
Méthodes pédagogiques : Travail de recherche individuel et consultation avec l'enseignante.
Objectifs d'enseignement : Mêmes objectifs que le Profile Search 1.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Séminaire de recherche

Modalités d'évaluation : Présentation intermédiaire et finale

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°12	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Option 1	Critique architecturale	Marc Frochaux	3	3h30
CONTENU :	Dans une économie de l'attention hyper-saturée, les canaux offrant un espace critique se tarissent. La communication (auto)promotionnelle réduit peu à peu au silence les quelques voix qui chuchotent encore une réflexion autonome. Pourtant, celles-ci ne sauraient s'éteindre, car seule une critique informée, pertinente et audacieuse peut contribuer à renouveler l'architecture : en déconstruisant les mythologies qui façonnent les régimes de la construction, en promouvant les pratiques alternatives et créatrices qui parviennent à s'en émanciper. La critique patiente est exigeante : en architecture, jamais elle ne distingue les faits techniques, sociaux, culturels ou politiques. Ce cours-séminaire propose une introduction à l'écriture lente, fondée sur la documentation, la rencontre, l'expérience des lieux et l'échange de références, proches ou lointaines, afin de tendre un miroir critique à nos pairs.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 2e semestre				
Méthodes pédagogiques : Les étudiant·es se documentent sur un sujet, vont à la rencontre et s'entretiennent avec des acteurs concernés (habitants, investisseurs, architectes, etc.). À la fin du semestre, ils rendent un travail critique qui peut prendre différentes formes, selon l'objectif visé: article grande presse, article professionnel, entretien, mais aussi mini-exposition, débat public ou professionnel, podcast …				
Objectifs d'enseignement : Lecture analytique d'un corpus d'articles. Introduction en groupe à la critique architecturale. Entretien d'acteurs concernés par la culture du bâti. Rédaction et édition d'un article formaté pour la presse professionnelle ou la grande presse.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Cours magistral 1				

Modalités d'évaluation : Rédaction et édition d'un article formaté pour la presse professionnelle ou la grande presse. (Groupe de 2)

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°13	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
Option 2	Dimensions of Building Sustainability	André Ullal	3	3h

CONTENU :	Dimensions of Building Sustainability donne un aperçu des façons dont la durabilité de la construction est définie, évaluée et améliorée. Le cours combine des concepts généraux sur la construction durable avec des techniques spécifiques par lesquelles ces concepts sont instrumentalisés dans la pratique architecturale. Les concepts à introduire comprennent l'obsolescence, la matérialité, l'économie, la durabilité, la technologie, la circularité et la réglementation. L'examen des techniques découlant de ces concepts se concentrera sur les normes actuelles en ce qui limite la conception et la construction durables des bâtiments en Suisse et en Europe. Les étudiants apprendront les techniques d'analyse du cycle de vie (ACV), combinant les aspects conceptuels et techniques du cours dans des évaluations d'études de cas des émissions de tous les projets architecturaux récents.
Année de l'enseignement : Master 1	
Semestre : 2e semestre	
Méthodes pédagogiques : Le cours est structuré en fonction du cycle de vie du bâtiment et des étapes de l'analyse du cycle de vie - production, fonctionnement et fin de vie. Chaque semaine abordera la durabilité de la construction par rapport à une étape de ce processus, avec des présentations présentant des concepts généraux et des techniques spécifiques. Les étudiants travailleront en groupes pour effectuer une analyse du cycle de vie d'un projet architectural récent, puis proposeront et évalueront des changements de conception pour réduire les impacts environnementaux en vue de l'alignement avec les objectifs nets zéro.	
Objectifs d'enseignement : Reconnaître les différentes façons dont la construction de la durabilité est définie et évaluée, et apprécier comment les différentes priorités en matière de durabilité sous-tendent les définitions et les évaluations. Comprendre diverses théories et concepts qui sous-tendent différentes approches pour mesurer et améliorer la durabilité de la construction. Comprendre les normes et règlements actuels pour la construction durable qui circoncient la conception et la construction architecturales. Comprendre et appliquer les principes et les méthodes de l'évaluation du cycle de vie pour évaluer les impacts environnementaux des conceptions architecturales et éclairer les décisions de conception. Élaborer des positions critiques concernant l'applicabilité et l'efficacité de diverses approches pour réglementer et améliorer la	
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Cours magistral 2	

Modalités d'évaluation : Rendu final avec une analyse complète d'un bâtiment (par groupe).

ANNEXE 2 : La vie à Fribourg

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Proche du centre ville (20min à pied de la gare)
- Accès: Accessible facilement en transport en commun (bus, train, avion)
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : Satisfaisant, un bureau et une étagère par personne (chacun à une place attribuée donc beaucoup d'espace).

L'hébergement

- Résidence universitaire en colocation (chambre non meublée)
- Facilités/difficultés à trouver un logement : facile (sites exprès et beaucoup d'annonces)

Être architecte en Suisse

- Conditions d'exercice professionnel : En Suisse, le recours à un architecte n'est pas obligatoire sauf dans certains cas spécifiques liés aux demandes de permis ou aux rénovations. Il n'existe pas de règle générale imposant l'intervention d'un architecte : cette exigence varie selon le canton, la commune et la nature des travaux.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Fribourg

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

☐ Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
☐ Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 1050€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 1000€ (loyer compris)

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? Environ 1000€ (loyer compris)

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? Minimum 200€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil *?* ☐Oui ☐Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : …… €
- Photocopies : …… €
- Associations étudiantes : …… €
- Autre : …… €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : Environ 200€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : En petit fourgon de déménagement car les logements sont pour la plupart non meublés.

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : permis de séjour et inscription à la ville 100€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé ? Colocation dans une résidence étudiante

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 503€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 15€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0€ (à pied)

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 40€

Abonnement téléphone mobile : 26€

Fournitures/matériels d'architecture : 50€

Activités culturelles (musée…) : 50€ + 680€ de voyage pédagogique obligatoire (1er semestre) + 153€ de voyage pédagogique obligatoire (2e semestre)

Autres activités de loisirs : environ 3000€ (voyage et ski compris)

Autres coûts (précisez) : 90CHF (abonnement train de nuit) + 110CHF (abonnement train demi-tarif)

Remarques : Il existe un abonnement à l'année de 70CHF pour avoir accès à tous les sports universitaire de la ville.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Permis de séjour

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :

Je me suis rendue au Service de la population et des migrants de Fribourg afin de compléter les documents nécessaires à envoyer par mail. J'ai ensuite reçu une convocation pour finaliser ma demande de permis de séjour, incluant la prise de photographies et d'empreintes digitales. J'ai ensuite du m'inscrire en tant que résidente au sein de la ville de Fribourg après la réception d'une convocation.

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui □ non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? …

J'ai demandé une carte d'assurance maladie et j'ai changé de mutuelle car elle ne me couvrait pas en Suisse.

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui □ non □

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

J'ai fais une demande d'assurance responsabilité civile par l'intermédiaire de ma résidence étudiante qui propose une formule correspondante. Il suffit de faire un versement de 40CHF et l'organisme d'accueil s'occupe de l'inscription.